

RAPPORT DE RECHERCHE

LA RECHERCHE SOCIALE APPLIQUÉE, UN LEVIER POUR SOUTENIR LE CHANGEMENT SOCIAL

Janvier 2025

Les retombées de la RSA dans les milieux de pratique
accompagnés par le CRSA



CRSA
CENTRE DE RECHERCHE
SOCIALE APPLIQUÉE

REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement tous les partenaires qui ont accepté de participer à cette étude et de contribuer, par leur engagement et leur expertise, à l'enrichissement de la recherche.

CRÉDITS

Réalisation de l'étude : Centre de recherche sociale appliquée (CRSA)

Recherche, analyse et rédaction : Angela Brunschwig, Danielle Forest et Lise St-Germain

Direction scientifique : Lise St-Germain

Comité de suivi de la recherche : Nathalie Otis, Lise Gervais, Lucie Lafrance

Révision linguistique : Denise Carbonneau

Graphisme : Josianne Cloutier

DROITS DE REPRODUCTION

©CRSA, 2025

ISBN (version PDF) : 978-2-924046-99-9

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025

La reproduction et l'utilisation, en tout ou en partie, de ce document doivent en indiquer la source de la façon suivante :

CRSA. 2025. Retombées de la recherche sociale appliquée dans les milieux de pratiques. Recherche menée dans le cadre des collaborations du Centre de recherche sociale appliquée (CRSA), 64 p.

Version bonifiée, mise à jour le 17.09.2025



Centre de recherche sociale appliquée
1060, rue St-François-Xavier
Trois-Rivières QC G9A 1R8
819 840-0458/CRSA@LECRSA.CA/www.lecrsa.ca

Le Centre de recherche sociale appliquée est un organisme autonome à but non lucratif qui soutient le développement du pouvoir d'agir des collectivités et des organisations. À cette fin, il recourt à la recherche sociale pour accompagner les groupes dans leur analyse des problèmes sociaux et la synthèse de leurs pratiques. Son approche participative favorise le croisement des savoirs théoriques, d'action et expérientiels ainsi que le transfert de connaissances.

TABLE DES MATIÈRES

LEXIQUE	6
MISE EN CONTEXTE DE L'ÉTUDE ET PRÉSENTATION DU CRSA	7
Historique, mission et ancrage du CRSA	8
Les fondements de la recherche sociale appliquée	10
Les phases structurantes d'un processus de recherche sociale appliquée avec le CRSA	11
MÉTHODOLOGIE EN BREF.....	12
L'approche de recherche.....	12
Les phases de l'étude	13
Phase 1 : questionnaire en ligne.....	13
Phase 2 : entretiens individuels semi-dirigés et analyse de bilans	13
Phase 3 : études de cas	14
La participation des personnes et des organisations	14
Phase 1.....	14
Phase 2 et phase 3	15
L'analyse des résultats	15
Les limites de l'étude	16
RETOMBÉES DE LA RECHERCHE SOCIALE APPLIQUÉE DANS LES MILIEUX DE PRATIQUES PARTICIPANTS	18
Le développement des connaissances.....	18
Meilleure connaissance et compréhension des cultures organisationnelles.....	18
Meilleure compréhension des retombées des projets, des interventions ou des programmes et des spécificités territoriales	19
Meilleure connaissance des enjeux sociaux.....	20
Meilleure connaissance de la réalité des populations concernées par les enjeux étudiés.....	21
Meilleure connaissance et appropriation de cadres conceptuels et théoriques.....	21
L'apport du croisement des savoirs d'expérience, d'action et théoriques dans les processus de RSA	21
La mise en lumière et la valorisation des savoirs expérientiels et d'action	21



La valorisation du point de vue des populations concernées sur le développement de leur pouvoir d'agir	22
Des savoirs théoriques et des processus éthiques pour comprendre et documenter les enjeux sociaux	23
Le renforcement de l'action concertée et le développement d'une vision globale des enjeux sociaux dans les processus collaboratifs.....	23
La mise en lumière des angles morts.....	24
Le renouvellement des pratiques organisationnelles.....	25
L'intégration de mécanismes de réflexion sur l'action et l'adaptation des stratégies d'action	25
Le développement et le renforcement d'une culture évaluative et d'une culture de recherche	26
Le renforcement de l'implication des populations concernées dans les pratiques	27
La RSA, un levier pour comprendre des enjeux sociaux, documenter des pratiques et revendiquer des changements structuraux	27

LA RECHERCHE SOCIALE APPLIQUÉE ILLUSTRÉE À TRAVERS QUATRE ÉTUDES DE CAS

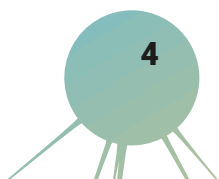
29

L'organisme communautaire autonome DÉCLIC	29
La Corporation de développement communautaire de L'Érable (CDC de L'Érable)	32
La Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie (TCMFM).....	34
Le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Maurice-et-du-Centre-du-Québec	37

POINT DE VUE DES ORGANISATIONS PARTENAIRES SUR LES PROCESSUS DE RECHERCHE SOCIALE APPLIQUÉE

40

Trois conditions nécessaires à la mise en place d'une démarche en RSA.....	40
Des ressources financières et humaines suffisantes.....	40
Une ressource désignée, responsable du processus RSA au sein de l'organisation	40
Un comité de suivi de la recherche pour construire le sens	41
Trois défis liés aux processus de RSA et les stratégies pour les surmonter	41
Défis contextuels et organisationnels et stratégies déployées.....	42



Défis et stratégies de mobilisation des parties prenantes	42
Défis d'adaptabilité aux processus de RSA et stratégies déployées	43
Deux défis et stratégies liés à l'utilisation des résultats et à la pérennisation des pratiques réflexives et évaluatives dans les pratiques.....	44
Utilisation des outils et des résultats de recherche.....	44
Intégration des apprentissages	45
ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION À LA LUMIÈRE DES RÉSULTATS : LE POINT DE VUE DU CRSA	48
Tension entre rythme de l'action, rythme du processus et sens	48
Facteurs d'agilité nécessaires au bon déroulement d'un processus de RSA.....	48
Enjeu des rapports égalitaires au cœur des processus	49
Défis et limites observés dans les processus	50
CONCLUSION	52
Des retombées significatives de la recherche sociale appliquée.....	52
ANNEXES.....	53
Caractéristiques de l'échantillon de la phase 1	53
TABLEAU SYNTHÈSE DES RETOMBÉES DE LA RECHERCHE SOCIALE APPLIQUÉE.....	55
Le développement des connaissances.....	55
L'apport du croisement des savoirs d'expérience, d'action et théoriques	57
Le renouvellement des pratiques organisationnelles.....	58
Un levier pour revendiquer des changements structuraux.....	60
RÉFÉRENCES	61



LEXIQUE

Croisement des savoirs : recourir, et mettre en relation, à différentes formes de savoirs afin d'enrichir et de solidifier la portée et la validité des connaissances sur un sujet, tout en mettant en lumière et en valorisant la voix des populations souvent ignorées.

Développement du pouvoir d'agir : processus par lequel des personnes, des groupes ou des communautés développent la capacité de prendre des décisions significatives, d'agir pour influencer leur environnement et de participer activement aux transformations sociales. (Pour en savoir plus sur le développement du pouvoir d'agir et sur l'*empowerment*, voir les perspectives théoriques de Bacqué et Biewener, 2015; Le Bossé, 2008; Le Bossé et collab., 2009; Ninacs 2008; Freire 2013).

Partenaires : organisations qui ont requis les services du CRSA.

Personnes directement concernées : personnes touchées directement par les enjeux de la recherche. Il peut s'agir de personnes intervenantes, de groupes de professionnel.le.s, de membres d'un organisme, d'équipe de travail, etc.

Personnes praticiennes de l'action : personnes engagées directement dans des activités de terrain et d'intervention sociale au sein d'organisations ou de communautés (ex. : personnes intervenantes, accompagnatrices ou formatrices, personnes coordonnatrices ou directrices, gestionnaires de programmes et issues de divers secteurs d'activité et réseaux : communautaire, institutionnel, parapublic).

Populations directement concernées : populations qui vivent directement les enjeux sociaux documentés. Il peut s'agir de populations marginalisées, discriminées, en situation de vulnérabilité sociale ou économique, etc.

Pratiques réflexives : processus par lesquels une organisation examine de manière critique les visées, moyens et retombées d'un projet ou les stratégies privilégiées, et ce, dans le but d'améliorer sa pratique et d'atteindre les objectifs escomptés.

Recherche sociale appliquée (RSA) : processus de recherche conçu pour appuyer et enrichir l'action. Dès le départ, chaque projet de recherche est élaboré en réponse directe aux besoins et aux demandes spécifiques exprimés par les milieux concernés.

Savoirs d'action : savoirs issus d'une pratique formalisée et systématisée pour guider l'action.

Savoirs expérientiels : savoirs qui reposent sur le vécu personnel, les situations rencontrées et les compétences développées.

Savoirs théoriques : savoirs issus de réflexions, de théories, de concepts ou de modèles et fondés sur des pratiques académiques.

MISE EN CONTEXTE DE L'ÉTUDE ET PRÉSENTATION DU CRSA

Le Centre de recherche sociale appliquée (CRSA) cumule quinze années d'expérience dans le domaine de la recherche sociale appliquée (RSA), collaborant avec diverses organisations en développement social, condition féminine, action communautaire, développement des communautés, etc. L'équipe du CRSA a observé que la RSA contribue à renforcer le pouvoir d'agir des personnes, des organisations et des communautés tout en favorisant le renouvellement des pratiques sociales. Cependant, la perception qu'en ont les organisations soutenues et les multiples retombées de la RSA demeurent à ce jour peu documentées.

Face à ce constat, l'équipe du CRSA a entrepris une recherche pour mieux comprendre les retombées de la RSA auprès des organisations partenaires qu'elle accompagne, et pour évaluer si les retombées correspondent à ses intentions initiales. La question générale qui guide cette recherche est la suivante : quels ont été les apports de la RSA dans le développement d'apprentissages, la transformation ou le renouvellement des pratiques et l'avancement des causes sociales défendues? Cette question sera explorée à travers le cadre analytique du CRSA, basé sur ses intentions et les fondements théoriques de la RSA, afin de fournir une compréhension approfondie des dynamiques de changement dans les milieux de pratiques et les communautés concernées.

La recherche est empirique et de type exploratoire, elle s'appuie sur les témoignages des personnes et des organisations impliquées et tient compte de leur vécu et de leurs perspectives. Elle vise à apprécier la valeur ajoutée de la RSA, au-delà des retombées visibles, et à saisir l'effet qu'elle exerce, plus largement, sur les personnes, les organisations soutenues et, par extension, sur les communautés.

L'objectif général de la recherche est de documenter les retombées de la recherche sociale appliquée en vue de dégager des enseignements pertinents, de développer une approche autoréflexive et d'améliorer les pratiques du CRSA. Les objectifs spécifiques sont de cerner les retombées de la RSA sur les pratiques d'action des organisations, les apprentissages réalisés au cours du processus, leur pérennisation, ainsi que les retombées sur les enjeux sociaux visés par celles-ci. Par ailleurs, l'étude cherche à identifier les conditions qui facilitent ou freinent l'intégration des apprentissages issus de la RSA dans les pratiques des organisations.

Le rapport est structuré en cinq sections offrant une analyse approfondie des retombées de la recherche sociale appliquée auprès des partenaires du CRSA. La première section établit le cadre de l'étude en présentant l'historique et la mission du CRSA, les fondements de la RSA ainsi que les phases de ces processus. La deuxième section se concentre sur l'approche méthodologique, détaillant l'approche de recherche privilégiée, les différentes phases et limites de l'étude.

Les retombées de la RSA sont ensuite examinées dans la troisième section du rapport, et ce, à travers plusieurs axes : le développement des connaissances, l'apport du croisement des savoirs dans les processus de RSA, le renouvellement des pratiques organisationnelles et le soutien à l'avancement des causes sociales défendues par les partenaires. Des études de cas sont présentées en quatrième section. Elles illustrent concrètement les retombées documentées auprès de quatre organisations soutenues par le CRSA.



Enfin, le rapport se termine par une analyse des points de vue des partenaires impliqués dans l'étude, mettant en lumière les conditions, les défis et les leviers pour accompagner les processus en RSA, ainsi que par les réflexions de l'équipe du CRSA à partir des résultats obtenus.

HISTORIQUE, MISSION ET ANCRAGE DU CRSA

La décision de fonder un organisme à but non lucratif, spécialisé en recherche sociale appliquée, a été motivée par la nécessité de répondre aux demandes en matière de recherche et de soutien à la réflexion, et au souhait exprimé par divers organismes œuvrant en action communautaire, et plus largement en développement social et des communautés, de rapprocher la recherche académique et les milieux de pratiques.

Fondé en 2008, le CRSA est un centre de recherche autonome qui a recours à la recherche sociale pour accompagner diverses organisations dans l'analyse des problèmes sociaux documentés, l'évaluation de leurs pratiques et le transfert des connaissances. Bien qu'il ne soit pas rattaché à une université, il se situe parfois dans des projets en collaboration et en interaction avec des chercheur.e.s universitaires. Ces intentions s'articulent autour d'une démarche collective apprenante qui vise à soutenir le développement du pouvoir d'agir des personnes, des organisations et des collectivités.

Le CRSA réunit des personnes de divers horizons, engagées socialement, ayant des compétences multidisciplinaires issues de leurs formations et de leurs expériences professionnelles, et des ancrages forts dans différentes communautés du Québec. Les membres de l'équipe ont aussi des liens dans divers réseaux : action communautaire, mouvement des femmes, économie sociale, milieux municipaux et universitaires et réseaux institutionnels (santé et services sociaux, éducation, emploi, solidarité sociale, condition féminine, etc.). La somme des compétences et des expériences de l'équipe de travail, jumelée aux expertises des personnes collaboratrices et des membres du conseil d'administration, constitue un éventail de savoirs et de champs d'intérêt riche et diversifié. Les activités du CRSA s'articulent autour de domaines d'expertise et d'intérêts qui correspondent à la fois aux compétences des membres de l'équipe et aux besoins exprimés par les organisations et réseaux partenaires. Elles tiennent également compte de l'évolution du contexte social et politique au Québec.

Le CRSA s'inscrit dans la pratique de la recherche sociale appliquée et déploie quatre volets d'activités : la recherche appliquée, l'évaluation, l'accompagnement méthodologique et le transfert des connaissances. Bien que les quatre volets d'activité du CRSA soient différents, les projets réalisés impliquent souvent plusieurs volets à la fois.

La recherche sociale appliquée prend différentes formes : recherche exploratoire, analyse de pratiques, recension de la littérature, étude ou portrait de milieux, analyse de besoins, etc. L'élaboration du projet de **recherche** est l'occasion pour le CRSA de partager, avec les organisations avec lesquelles il collabore, son approche collaborative et participative qui implique d'interroger l'ensemble des actrices et des acteurs concernés afin de favoriser le croisement des savoirs. L'analyse des enjeux sociaux est réalisée dans une dynamique d'interaction sociale, à partir des enjeux structuraux (politiques, programmes, mesures), des enjeux organisationnels (les pratiques d'intervention

du terrain) et des points de vue des personnes concernées par les problèmes, les situations et les actions d'intervention.

La recherche évaluative est un axe important des activités menées par le CRSA et s'inscrit dans les mêmes paradigmes que la recherche sociale appliquée. La pratique réflexive préconisée implique que les organisations et les personnes qui y travaillent posent un regard critique sur leur action en cours de réalisation. Elle amène à une prise de conscience des cohérences et des biais de leur pratique et traduit la nécessité de réfléchir de manière évolutive (Lafortune et Lepage, 2007). La recherche évaluative incite les organisations à adapter leurs stratégies afin d'améliorer l'efficacité de l'action et d'en élargir l'impact.

Le recours à **l'accompagnement méthodologique** devient approprié pour les organisations qui souhaitent réaliser elles-mêmes des projets qui requièrent des processus méthodologiques, tels que la structuration d'un processus de collecte de données, le développement d'outils de collecte, l'analyse de résultats ou toute autre composante méthodologique utile à la réflexion sur l'action. Cet accompagnement vise à soutenir le développement de compétences en cours d'action tout en permettant aux organisations de conserver une distance nécessaire par rapport à leurs propres pratiques.

Le processus de **transfert des connaissances** comprend la valorisation et le partage des connaissances issues des travaux de recherche et d'évaluation. Ces connaissances, résultant de la mobilisation de différents types de savoirs, sont restituées aux milieux concernés dans des optiques d'appropriation, de démocratisation des savoirs et de renforcement de leur capacité d'action.

Quel que soit le volet d'activité, le CRSA s'inscrit dans une posture d'alliance et de justice épistémique¹ avec les populations concernées, qui implique de reconnaître la diversité des réalités sociales à travers le prisme de l'intersectionnalité, de considérer les rapports de pouvoir et d'être conscient des privilèges, ainsi que de déconstruire les préjugés pour éviter de renforcer des modèles dominants et discriminants par les choix terminologiques. Le point de vue des populations concernées est considéré comme un droit dans la pratique de recherche du CRSA. Cette posture implique également de chercher les réponses aux enjeux sociaux documentés auprès de diverses sources, de privilégier une écoute empathique des préoccupations des parties prenantes, et d'éviter toute approche prescriptive qui suppose ce qui est le mieux pour les personnes.

¹ « La définition de la justice épistémique [...] apportée par Shiv Visvanathan(2016) [...] c'est reconnaître que les savoirs issus des expériences sociales de ces personnes sont crédibles et pertinents pour comprendre la réalité de leur vécu et lutter contre les inégalités sociales et l'exclusion. Cette posture s'incarne dans la création d'espaces de dialogue au sein desquels se confrontent et s'articulent une pluralité de savoirs complémentaires pour comprendre et agir sur le monde. Elle favorise la démocratisation des connaissances en permettant la participation de tous et toutes à la production des connaissances sur les enjeux qui les concernent. » (Manon et Autin, 2023, p. 4)

LES FONDEMENTS DE LA RECHERCHE SOCIALE APPLIQUÉE

La recherche sociale appliquée s'inscrit dans la tradition de la recherche qualitative et compréhensive et de la recherche-action. Elle s'intéresse au sens que les personnes et les collectivités donnent à l'action et permet de documenter la manière dont l'action se construit.

La perspective vise à mieux comprendre une réalité sociale à partir des questions posées par le processus de recherche. L'accent est mis sur la compréhension du phénomène étudié plutôt que sur la généralisation des résultats. On ne cherche pas des explications de causes à effets (Mucchielli et Paillé, 2021; Guba et Lincoln, 1994; Poupart, Deslauriers et Kérisit, 1997).

La recherche sociale appliquée se veut² :

- Contributive à la résolution de problèmes sociaux et à l'amélioration des pratiques d'intervention sociale;
- Imputable et engagée envers des valeurs et des objectifs d'amélioration des conditions sociales, économiques et politiques des populations qu'elle étudie;
- Produite par le croisement des savoirs d'action (issus de la pratique), des savoirs théoriques et des savoirs expérientiels, vécus par les populations directement concernées (ex. : personnes en situation de pauvreté ou d'exclusion sociale, femmes vivant des enjeux de violence conjugale, citoyens et citoyennes d'un écoquartier, etc.);
- Participative : elle s'adresse à des personnes, des organisations et des communautés perçues comme des actrices capables de produire des connaissances et de réfléchir de manière critique et créative sur leurs réalités et leurs pratiques.

À ces fins, la recherche appliquée requiert la création d'espaces réflexifs, où les personnes participantes peuvent exprimer leurs savoirs expérientiels ou d'action. Elle implique que les personnes participantes (populations et personnes concernées) s'engagent à explorer leurs réalités et leurs pratiques et à en livrer leur compréhension. Par ailleurs, le ou la chercheuse mobilise des savoirs théoriques, garantit le bon déroulement des processus et leur ajustement tout au long de l'étude. Il ou elle reconnaît la complémentarité entre les différentes formes de savoirs et les mobilise de manière intégrée (Desgagné et Bednarz, 2005; Morrissette, 2013).

Les fondements et approches méthodologiques de la RSA, qui seront présentés dans la prochaine section, forment les croyances profondes sur lesquelles la pratique du CRSA puise ses assises scientifiques et épistémologiques.

² Voir Anadon et Savoie-Zajc, 2007; Chevalier, Buckles et Bourassa, 2021.

LES PHASES STRUCTURANTES D'UN PROCESSUS DE RECHERCHE SOCIALE APPLIQUÉE AVEC LE CRSA

L'approche du CRSA repose sur un processus structuré en plusieurs phases, inscrites dans une approche collaborative et participative. Le degré de participation varie en fonction des spécificités des projets, des intentions des partenaires, des échéanciers et des ressources disponibles :

1. Clarification des besoins et objectifs : cette première étape aboutit à l'élaboration d'un devis, d'un plan de travail, ainsi qu'à la définition et au partage des rôles et responsabilités des parties prenantes.
2. Recension et analyse des ressources existantes : les outils et matériaux disponibles sont recensés et analysés afin de constituer une base de connaissances pour amorcer les processus de recherche.
3. Développement des outils et démarches éthiques : les outils nécessaires à la collecte des données sont conçus et les demandes éthiques sont réalisées, en collaboration avec des personnes externes au CRSA qui ont une expertise en recherche.
4. Organisation de la collecte de données : la collecte est planifiée en étroite collaboration avec les différentes parties prenantes.
5. Collecte et analyse des données : les données sont recueillies, puis analysées selon les méthodologies appropriées.
6. Discussion des analyses préliminaires : les résultats préliminaires sont partagés avec les parties prenantes et discutés pour affiner leur interprétation.
7. Rédaction des résultats et recommandations : les résultats sont synthétisés et suivis d'un échange visant à dégager des pistes d'action ou des recommandations pour orienter les actions futures.
8. Transfert des résultats : les connaissances et outils sont transférés selon les objectifs spécifiques du projet.
9. Bilan du processus : une évaluation finale est réalisée conjointement par l'équipe de recherche et l'organisation partenaire pour tirer des apprentissages.

MÉTHODOLOGIE EN BREF

L'approche en RSA et les intentions du CRSA, précédemment présentées, constituent le cadre analytique de cette étude. L'approche de recherche privilégiée sera exposée en détail dans cette section. Y seront également présentés les méthodes de collecte de données utilisées, la composition des échantillons, les processus d'analyse employés pour interpréter les résultats et en tirer des enseignements significatifs, et les limites de l'étude.

L'APPROCHE DE RECHERCHE

Pour mieux comprendre les retombées de la recherche sociale appliquée, des approches qualitatives, compréhensives et exploratoires ont été privilégiées.

La recherche qualitative a comme intention de donner du sens à des phénomènes sociaux. Elle se penche « [...] sur l'analyse des processus sociaux, sur le sens que les personnes et les collectivités donnent à l'action, sur la vie quotidienne, sur la construction de la réalité sociale » (Deslauriers, 1991, p. 6). Elle veut ainsi explorer en profondeur les expériences individuelles et collectives, en tenant compte du contexte dans lequel elles s'inscrivent et en valorisant les expériences des individus pour mieux saisir la complexité d'un phénomène et le sens de l'action (Deslauriers et Kérisit, 1997).

La perspective compréhensive décrit un processus méthodologique où l'accent est mis sur la compréhension approfondie d'un phénomène étudié, plutôt que sur la généralisation des résultats ou la recherche de relations de cause à effet. Contrairement aux approches explicatives, qui visent à établir des liens de causalité, le paradigme compréhensif cherche avant tout à saisir les significations que les individus attribuent à leurs expériences dans un contexte donné. Ainsi, il considère « [...] les phénomènes humains comme des phénomènes de sens [...] qui peuvent être "compris" par un effort spécifique tenant à la fois à la nature humaine du chercheur et à la nature de ces phénomènes de sens » (Mucchielli, 2004, p. 213). Dans cette étude, l'objectif est de comprendre les retombées de la RSA dans le cadre des collaborations du CRSA. L'objectif n'est pas de généraliser les résultats, mais plutôt d'explorer les retombées spécifiques de la RSA dans le cadre de ces collaborations, en tenant compte des contextes et des dynamiques propres à chaque projet. Il s'agit de dégager des connaissances qui permettront de mieux saisir comment la recherche sociale appliquée impacte les personnes, les organisations impliquées et les communautés.

La recherche exploratoire permet d'aborder une question de recherche peu documentée, elle vise à produire des connaissances susceptibles de nourrir de nouvelles pistes de réflexion ou de recherche (Trudel, Simard et Vornax, 2007). Bien que cette étude adopte une démarche exploratoire, elle s'appuie sur le cadre analytique de la recherche sociale appliquée, présentée dans la section précédente, qui a orienté les questionnaires de collecte de données.

En cohérence avec son approche, un comité de suivi, constitué de membres externes à l'équipe du CRSA issus de divers milieux de pratique et de recherche, a joué un rôle essentiel dans la réalisation de cette étude. Sa mission consistait à valider le cadre de recherche, à participer à l'analyse des résultats et à garantir le respect des enjeux éthiques tout au long du processus. L'accompagnement du comité a non seulement enrichi la réflexion collective, mais elle a également contribué à atténuer les biais associés à l'approche autoréflexive. En intégrant des perspectives variées et en assurant un regard critique sur les méthodologies et les conclusions, le comité a renforcé la rigueur de l'étude.

LES PHASES DE L'ÉTUDE

Trois phases de collecte de données, auprès d'organisations avec lesquelles le CRSA a collaboré, ont permis de documenter les retombées de la RSA et d'assurer le croisement des informations recueillies, renforçant ainsi la validité des résultats obtenus. Ces phases incluent : un questionnaire en ligne, des entrevues semi-dirigées complétées par une analyse documentaire des bilans de processus produits dans le cadre des projets de recherche et des études de cas.

Phase 1 : questionnaire en ligne

La collecte de données a commencé par une phase de test d'un questionnaire en ligne, réalisée auprès de quatre organisations partenaires du CRSA. Cette étape visait à garantir la clarté des questions et à vérifier le bon fonctionnement de l'outil. Une fois validé, le questionnaire, composé de 15 questions ouvertes et fermées, permettait aux personnes répondantes de soumettre des réponses qualitatives en complément des modalités de réponses proposées.

Un appel à participation a ensuite été diffusé à toutes les organisations ayant collaboré avec le CRSA. Parallèlement, des invitations personnalisées ont été adressées à d'anciens partenaires qui ne sont plus impliqués au sein des organisations qui ont été accompagnées par le CRSA, afin d'inclure leurs perspectives. Cette approche méthodologique visait à constituer un échantillon large et diversifié, incluant des organisations soutenues à différentes périodes et provenant de différentes régions du Québec.

Les personnes participantes ont pu répondre au questionnaire à leur propre rythme. De plus, les membres de l'équipe ont personnellement sollicité les personnes avec lesquelles elles avaient collaboré, ce qui a permis d'atteindre un excellent taux de réponse de 65 %.

Phase 2 : entretiens individuels semi-dirigés et analyse de bilans

Pour la phase 2 de la recherche, certaines organisations avec lesquelles le CRSA a collaboré ont été spécifiquement ciblées afin d'approfondir l'analyse des retombées de la recherche sociale appliquée. L'équipe de recherche, en collaboration avec le comité de suivi, a sollicité des organisations variées pour constituer un échantillon diversifié, en tenant compte des critères suivants : le type d'organisation, la nature de leur collaboration avec le CRSA, ainsi que le type de démarche en recherche sociale appliquée qu'elles ont expérimenté.

Les entretiens individuels semi-dirigés ont permis de recueillir des données détaillées sur leurs expériences en RSA. Cette méthode a également favorisé l'émergence de nouvelles perspectives et a enrichi la compréhension des retombées spécifiques à chaque type de partenariat. Les échanges ont été structurés autour d'un guide d'entretien élaboré en fonction des objectifs de la recherche, qui laissait une certaine flexibilité aux personnes répondantes pour qu'elles puissent aborder les sujets qu'elles jugeaient importants pour répondre à l'objet d'étude.



En parallèle aux entretiens semi-dirigés, onze bilans de collaboration et un témoignage d'un organisme partenaire ont été traités et analysés. Les bilans permettent au CRSA et à ses partenaires d'évaluer les actions réalisées dans le cadre des projets, les résultats dégagés et leurs potentiels suivis ainsi que la qualité de la collaboration en cours de processus. Cette analyse a permis de corroborer les données déjà recueillies lors des entretiens, renforçant ainsi la validité des résultats. En intégrant les perspectives issues des bilans, il a été possible de confirmer et d'enrichir les conclusions tirées des témoignages des organisations participantes.

Phase 3 : études de cas

Des études de cas, menées auprès de quatre organisations différentes, ont permis de compléter les données en apportant des perspectives détaillées sur les retombées spécifiques de la recherche sociale appliquée dans divers contextes organisationnels.

Les organisations ont été ciblées de sorte à constituer un échantillon diversifié, comprenant des actrices et des acteurs issus des secteurs communautaire et institutionnel. Cette sélection visait également à refléter la variété des démarches (évaluation, recherche, transfert, accompagnement méthodologique).

LA PARTICIPATION DES PERSONNES ET DES ORGANISATIONS

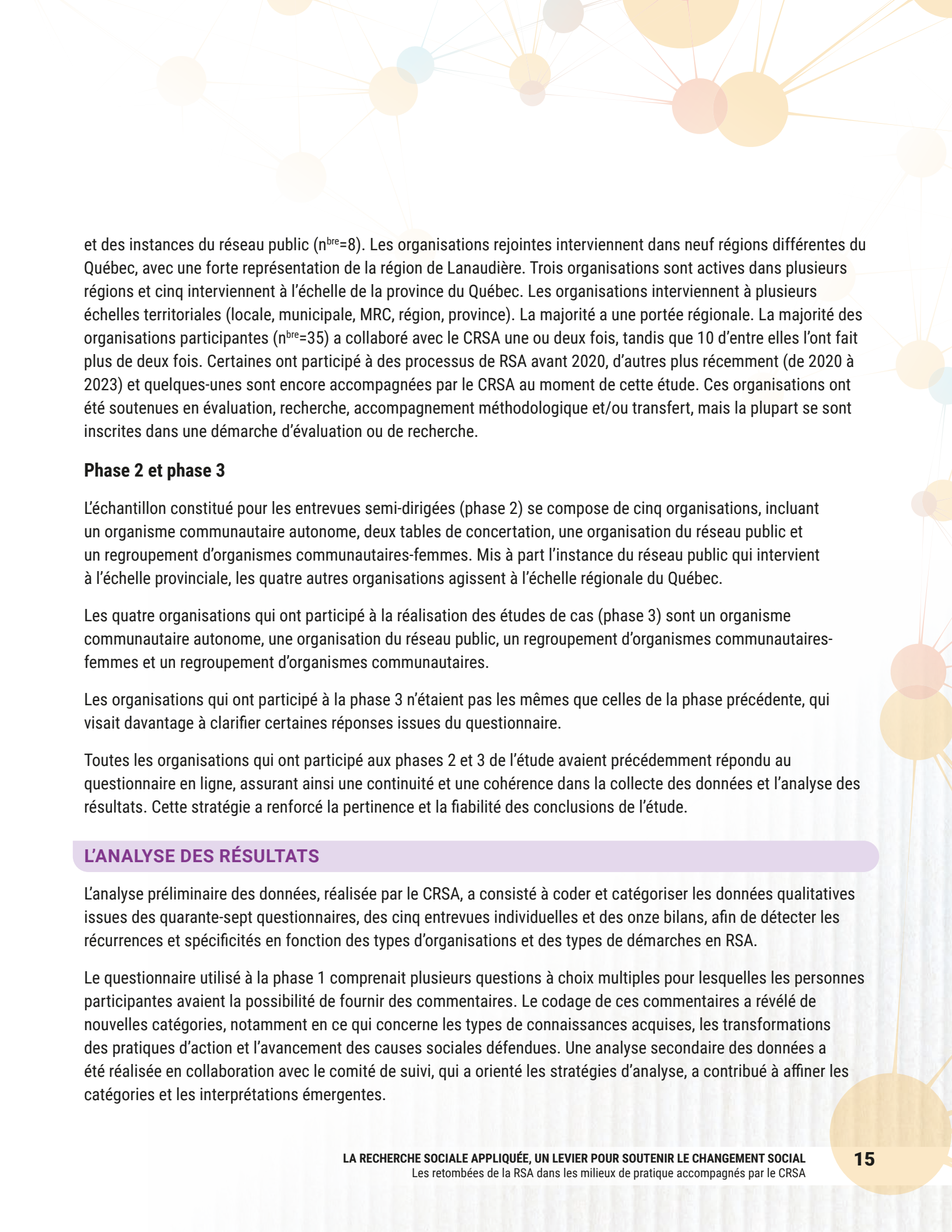
Phase 1

Quarante-neuf personnes ont répondu à l'invitation du CRSA à participer au questionnaire en ligne. Deux réponses ont été exclues de l'échantillon : l'une, soumise par erreur par une personne n'ayant jamais collaboré avec le CRSA, et l'autre, complétée par une personne ayant uniquement bénéficié d'un soutien pour la réalisation d'un court document de synthèse, sans lien avec une démarche de recherche sociale appliquée.

Aux fins de l'analyse, les organisations répondantes ont été classées selon la typologie suivante :

- Organismes communautaires autonomes (OCA)
- Tables de concertation (sectorielles ou intersectorielles) régionales ou locales/territoriales
- Réseaux publics (ministères, municipalités, MRC)
- Regroupements d'organismes communautaires-femmes
- Regroupements nationaux
- Regroupements d'organismes communautaires
- Organismes communautaires (OBNL)
- Organisation philanthropique

Quarante-cinq organisations différentes composent l'échantillon. Les types d'organisations majoritairement rejointes par le questionnaire sont des organismes communautaires autonomes (n^{bre}=13), des tables de concertation (n^{bre}=8)



et des instances du réseau public (n^{bre}=8). Les organisations rejointes interviennent dans neuf régions différentes du Québec, avec une forte représentation de la région de Lanaudière. Trois organisations sont actives dans plusieurs régions et cinq interviennent à l'échelle de la province du Québec. Les organisations interviennent à plusieurs échelles territoriales (locale, municipale, MRC, région, province). La majorité a une portée régionale. La majorité des organisations participantes (n^{bre}=35) a collaboré avec le CRSA une ou deux fois, tandis que 10 d'entre elles l'ont fait plus de deux fois. Certaines ont participé à des processus de RSA avant 2020, d'autres plus récemment (de 2020 à 2023) et quelques-unes sont encore accompagnées par le CRSA au moment de cette étude. Ces organisations ont été soutenues en évaluation, recherche, accompagnement méthodologique et/ou transfert, mais la plupart se sont inscrites dans une démarche d'évaluation ou de recherche.

Phase 2 et phase 3

L'échantillon constitué pour les entrevues semi-dirigées (phase 2) se compose de cinq organisations, incluant un organisme communautaire autonome, deux tables de concertation, une organisation du réseau public et un regroupement d'organismes communautaires-femmes. Mis à part l'instance du réseau public qui intervient à l'échelle provinciale, les quatre autres organisations agissent à l'échelle régionale du Québec.

Les quatre organisations qui ont participé à la réalisation des études de cas (phase 3) sont un organisme communautaire autonome, une organisation du réseau public, un regroupement d'organismes communautaires-femmes et un regroupement d'organismes communautaires.

Les organisations qui ont participé à la phase 3 n'étaient pas les mêmes que celles de la phase précédente, qui visait davantage à clarifier certaines réponses issues du questionnaire.

Toutes les organisations qui ont participé aux phases 2 et 3 de l'étude avaient précédemment répondu au questionnaire en ligne, assurant ainsi une continuité et une cohérence dans la collecte des données et l'analyse des résultats. Cette stratégie a renforcé la pertinence et la fiabilité des conclusions de l'étude.

L'ANALYSE DES RÉSULTATS

L'analyse préliminaire des données, réalisée par le CRSA, a consisté à coder et catégoriser les données qualitatives issues des quarante-sept questionnaires, des cinq entrevues individuelles et des onze bilans, afin de détecter les récurrences et spécificités en fonction des types d'organisations et des types de démarches en RSA.

Le questionnaire utilisé à la phase 1 comprenait plusieurs questions à choix multiples pour lesquelles les personnes participantes avaient la possibilité de fournir des commentaires. Le codage de ces commentaires a révélé de nouvelles catégories, notamment en ce qui concerne les types de connaissances acquises, les transformations des pratiques d'action et l'avancement des causes sociales défendues. Une analyse secondaire des données a été réalisée en collaboration avec le comité de suivi, qui a orienté les stratégies d'analyse, a contribué à affiner les catégories et les interprétations émergentes.



Les données issues des entrevues individuelles ont été spécifiquement analysées pour combler les lacunes identifiées dans la phase 1. Cette approche ciblée a permis de recueillir des informations précieuses sur le développement du pouvoir d'agir des organisations, ainsi que sur les retombées en faveur de l'avancement des causes sociales qu'elles défendent. En mettant l'accent sur ces dimensions en particulier, l'analyse a contribué à enrichir la compréhension globale des retombées de la recherche sociale appliquée.

Les études de cas ont permis d'approfondir les données collectées en mettant en lumière l'impact significatif du contexte politique et organisationnel sur l'utilisation des données issues de la recherche sociale appliquée (RSA). Bien que leur objectif principal soit d'illustrer les retombées de ces initiatives, ces études ont également contribué à enrichir et à compléter l'analyse, en mettant en lumière des retombées détaillées.

LES LIMITES DE L'ÉTUDE

La revue littéraire réalisée en préparation de l'étude a permis de soulever plusieurs défis liés à la réalisation de celle-ci. Le document de travail « Saisir les impacts de la recherche » du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) (2012) fait mention des défis d'attribution, d'appropriation, de temps, d'inégalité et de sophisme.

Le **défi d'attribution** fait référence à l'impossibilité d'attribuer un changement observé à une dynamique spécifique. « Une innovation ou un avantage social, culturel ou économique en particulier peut découler des résultats de multiples projets de recherche, tandis qu'un projet donné peut avoir un impact sur de multiples avantages ou innovations ou alors y contribuer. » (CRSH, 2012, p.14) Ainsi, les retombées documentées dans la présente étude ne sont pas attribuables uniquement aux démarches en RSA, elles s'inscrivent dans un continuum de facteurs interconnectés (dynamiques locales, contexte politique, collaboration avec d'autres acteurs ou actrices du milieu, culture organisationnelle, etc.).

Les retombées documentées dans la présente étude ne sont pas attribuables uniquement à la collaboration avec le CRSA

Le **défi d'appropriation** met en évidence qu'« il n'est pas toujours évident de déterminer l'impact des nouvelles connaissances issues de la recherche, car, dans de nombreux cas, les bénéficiaires de ce savoir peuvent ne pas être les personnes, les groupes, les communautés ou les organismes qui ont mené la recherche » (CRSH, 2012, p.14).

Les milieux de pratiques et les personnes y œuvrant sont en constant mouvement, ce qui occasionne un défi important

Un **défi temporel** réside dans le fait que les retombées d'une démarche en recherche sociale appliquée peuvent émerger après la finalisation d'un projet. Par ailleurs, le décalage temporel entre la réalisation de la démarche en RSA et la conduite de la présente étude introduit un risque de distorsion historique, susceptible d'influencer les résultats obtenus.

Il est difficile d'attribuer directement à un projet des retombées, d'autant plus que ces retombées peuvent se produire tardivement, et être influencées par d'autres variables

Le **défi d'inégalité** met en évidence que « parmi un éventail de projets de recherche semblables ou portant sur le même sujet, un petit nombre peuvent rendre compte de la plupart des effets. » (CRSH, 2012, p.15) Aussi, « on présume souvent qu'un projet de recherche produira une série distincte de résultats et d'impacts, pouvant être attribué de façon fiable à ce projet et être comparé avec les facteurs de départ » (CRSH, 2012, p.15). Or, comme il a été spécifié dans la méthodologie, la démarche de recherche ne se veut pas comparative. L'objectif n'est pas de faire une analyse de cause à effet, mais bien de comprendre les dynamiques et les processus qui sous-tendent les retombées observées.



RETOMBÉES DE LA RECHERCHE SOCIALE APPLIQUÉE DANS LES MILIEUX DE PRATIQUES PARTICIPANTS

L'approche exploratoire adoptée dans cette étude met en évidence plusieurs dimensions des retombées de la recherche sociale appliquée. Cette section illustre comment la recherche sociale appliquée peut soutenir le développement de connaissances, le croisement des savoirs, le renouvellement des pratiques organisationnelles et favoriser l'avancement des causes sociales défendues par les organisations qui l'expérimentent.

LE DÉVELOPPEMENT DES CONNAISSANCES

La recherche sociale appliquée a été reconnue, de manière unanime, par les personnes participant à l'étude, comme un levier significatif qui contribue au développement de savoirs et de connaissances des personnes et des organisations.

Les connaissances développées couvrent plusieurs dimensions, notamment : la culture organisationnelle des différentes organisations, les retombées des projets ou des programmes, les enjeux sociaux documentés, la réalité vécue par les populations concernées, les enjeux territoriaux ainsi que les pistes de solutions pour agir sur les enjeux documentés.

Les connaissances les plus fréquemment développées par les personnes participantes concernent les cultures organisationnelles (y compris les intérêts et les pratiques des différentes parties prenantes), les retombées sur les initiatives évaluées (ainsi que les transformations au sein des communautés) et les enjeux sociaux. L'analyse révèle que ces types de connaissances ont été acquises par des personnes travaillant dans sept des huit types d'organisations rejointes. Cette diversité reflète à la fois l'intérêt et la pertinence de ces savoirs dans différents milieux de pratiques.

Les personnes participantes, qui ont eu une seule expérience en RSA avec le CRSA, rapportent avoir développé une moins grande variété de types de connaissances que celles qui en ont eu deux ou plus. Une participation répétée à des démarches en RSA permet non seulement d'expérimenter différents processus de recherche, d'évaluation, d'accompagnement ou de transfert, mais aussi de développer une plus grande diversité de savoirs, une plus grande culture évaluative et de recherche.

Meilleure connaissance et compréhension des cultures organisationnelles

La RSA a permis à plusieurs organisations d'acquérir une meilleure connaissance et une meilleure compréhension de la culture organisationnelle d'autres entités. Les résultats suggèrent que l'approche collaborative et participative, privilégiée en RSA, joue un rôle important dans le développement de ces connaissances, parce qu'elle met en dialogue un ensemble d'actrices et d'acteurs issus de divers milieux. Plusieurs organisations ont ainsi pu mieux comprendre les attentes, les intérêts et les pratiques du milieu institutionnel et d'autres organismes partenaires du territoire. Inversement, une organisation du réseau public a indiqué avoir amélioré sa connaissance du fonctionnement du milieu communautaire.

Cette compréhension mutuelle de différentes cultures organisationnelles a permis de mieux aligner les actions et les stratégies avec les attentes de différentes parties prenantes. Une connaissance réciproque et approfondie des dynamiques organisationnelles des différentes parties prenantes d'un projet a permis aussi d'élaborer des stratégies adaptées aux réalités locales et a renforcé les pratiques collaboratives. Cela se traduit par des interventions qui sont davantage en phase avec les besoins et les priorités des communautés.

Des connaissances sur les différentes cultures organisationnelles ont été développées par différentes organisations participantes, et ce, indépendamment du type de processus expérimenté (recherche, évaluation, transfert, accompagnement). Deux facteurs principaux expliquent cette dynamique : d'une part, les projets soutenus par le CRSA sont principalement réalisés en partenariat ou en concertation avec divers types d'organisations, ce qui favorise le partage de perspectives et une meilleure compréhension des cultures spécifiques à chaque organisation impliquée. D'autre part, l'approche promue par le CRSA encourage, généralement, la mise en place de comités de suivi dédiés aux processus de recherche, d'évaluation ou de transfert, ce qui a pour effet que des partenaires associent d'autres organisations dans ces démarches. Cela conduit parfois à une meilleure compréhension mutuelle et à une collaboration renforcée entre les actrices et les acteurs d'un même territoire.

Meilleure compréhension des retombées des projets, des interventions ou des programmes et des spécificités territoriales

Toutes les organisations participantes qui se sont inscrites dans des démarches d'évaluation avec le CRSA indiquent avoir développé une meilleure compréhension des retombées des projets évalués, des leviers d'action et des freins à l'atteinte de leurs objectifs.

Les personnes participantes, qui ont expérimenté des processus d'évaluation, ont acquis principalement des connaissances sur les réalités territoriales, sur les retombées produites par les projets ou les programmes et les changements qu'ils induisent dans les communautés. Les projets d'évaluation se concentrent sur l'analyse des retombées des interventions en cours ou sur l'implantation des projets. Cela explique pourquoi les organisations rapportent que ces démarches enrichissent leur compréhension des retombées des pratiques d'intervention.

En ayant une compréhension plus précise de ces retombées, des partenaires ont pu ajuster l'action, affiner leurs stratégies et ainsi améliorer leurs interventions. Par ailleurs, plusieurs organisations ont indiqué être davantage en mesure de démontrer la valeur ajoutée de leur projet à leurs partenaires sur le terrain et à des bailleurs de fonds. Les résultats des démarches d'évaluation renforcent ainsi la crédibilité de ceux-ci.

Si nous voulons avoir un argumentaire solide et crédible pour pouvoir travailler avec des instances, la recherche sociale est un apport incontournable dans la réalisation de notre mission. Les données statistiques, le travail terrain avec les personnes concernées, l'analyse et les recommandations sont une approche plus globale qui contribue à mieux comprendre les milieux. (Regroupement d'organismes communautaires-femmes ID32)



La RSA a permis à des regroupements de mieux comprendre les réalités des communautés et des territoires, ainsi que les services et ressources disponibles. Les cartographies territoriales ont alimenté la conception de plans d'action adaptés aux réalités locales qui favorisent le développement des communautés. Elles ont permis à des acteurs territoriaux d'avoir une lecture partagée des enjeux et besoins des populations. Une des organisations soutenues par le CRSA utilise toujours les résultats de la recherche, près de 10 ans après leur diffusion, pour valider les besoins ou les avancées depuis celle-ci.

Meilleure connaissance des enjeux sociaux

Les types de savoirs développés par les personnes participantes sont étroitement liés aux types de démarches RSA. Les personnes engagées dans les processus de recherche tendent majoritairement à développer des connaissances sur les enjeux sociaux et les pistes de solutions relatives aux réalités documentées. Cela s'explique par le fait que les démarches en recherche sont davantage axées sur la compréhension multidimensionnelle des enjeux documentés et aboutissent souvent sur des recommandations.

En documentant les réalités auxquelles les populations et les communautés font face, les recherches ont également contribué à ce que divers types d'organisations aient une compréhension fine des causes sous-jacentes aux enjeux sociaux et des dynamiques structurelles entourant ceux-ci. Plusieurs recherches ont mis en évidence les besoins spécifiques de certaines populations, qui vivent au croisement de systèmes d'oppression (femmes en situation de handicap, personnes à faible niveau de littératie en situation d'immigration, ayant une déficience, femmes âgées, etc.), et ont permis d'alimenter les réflexions sur les pistes de solutions face aux enjeux documentés.

Les travaux avec le CRSA ont permis de renforcer les connaissances sur les inégalités sociales et de porter des attentions particulières dans tous les dossiers. (Réseau public ID45)

Cette compréhension approfondie des situations vécues par les populations directement concernées par divers enjeux sociaux a permis à de nombreuses organisations de formuler des stratégies adaptées à ces réalités. Par exemple, une personne coordonnatrice dans une institution publique a reconnu avoir mieux compris les obstacles rencontrés par des personnes à faible niveau de littératie dans la réalisation de démarches administratives, ce qui l'a encouragée à offrir des services adaptés à cette clientèle. Par ailleurs, la documentation produite dans le cadre des recherches a fourni des données concrètes et des analyses rigoureuses qui ont soutenu la capacité de certaines organisations à plaider en faveur de changements systémiques auprès de décideurs.

J'ai l'impression d'être plus connectée aux femmes, pour mieux défendre leurs droits. D'être mieux outillée pour porter la voix des femmes quand on a des représentations politiques à faire. (Regroupement d'organismes communautaires-femmes ID59)

Meilleure connaissance de la réalité des populations concernées par les enjeux étudiés

Au moins une personne dans chaque type d'organisation rejointe indique avoir développé des connaissances sur la réalité vécue par les populations concernées et sur les besoins spécifiques de certaines populations.

Les résultats indiquent que les connaissances sur la réalité vécue par les populations directement concernées sont acquises, quel que soit le type de processus expérimenté (recherche, évaluation, transfert, accompagnement méthodologique). Cela s'explique par le fait que l'équipe du CRSA place les personnes directement concernées au cœur des processus, favorisant une compréhension de leur vécu et de leurs besoins.

De plus, des personnes travaillant au sein de tables de concertation et d'un regroupement d'organismes communautaires indiquent avoir identifié des pistes de solutions pour répondre à des « problématiques sociales complexes ».

Meilleure connaissance et appropriation de cadres conceptuels et théoriques

Les savoirs théoriques ont nourri plusieurs organisations qui reconnaissent avoir une meilleure compréhension de cadres conceptuels, notamment ceux liés au développement du pouvoir d'agir des personnes concernées, au développement des communautés et à la sécurité alimentaire.

L'APPORT DU CROISEMENT DES SAVOIRS D'EXPÉRIENCE, D'ACTION ET THÉORIQUES DANS LES PROCESSUS DE RSA

L'approche méthodologique en RSA repose sur le croisement des savoirs et vise à valoriser la parole des personnes et des populations concernées afin d'approfondir la compréhension des enjeux sociaux et de développer des solutions adaptées aux réalités de celles-ci. L'analyse montre que cette démarche a des effets sur la valorisation des savoirs expérientiels et d'action, tout en renforçant le pouvoir d'agir des populations impliquées. Elle garantit un processus éthique et favorise des approches collaboratives entre les différentes parties prenantes, tout en mettant en lumière des aspects d'une problématique ou des points de vue qui auraient pu être sous-estimés ou ignorés.

La mise en lumière et la valorisation des savoirs expérientiels et d'action

En croisant différentes formes de savoirs, la RSA reconnaît, documente et valorise les connaissances et les vécus (les savoirs expérientiels) des populations directement concernées par les enjeux étudiés.

L'implication des populations concernées a permis de dégager des connaissances qui ont aidé certains milieux à ajuster leurs stratégies d'intervention pour répondre de manière plus adaptée aux besoins identifiés.

Les démarches en RSA se structurent également dans la mobilisation et la valorisation des savoirs issus de l'action, des personnes intervenantes et des membres des regroupements, travaillant directement auprès des populations concernées. Un regroupement d'organismes communautaires-femmes rapporte que la participation active de ses



membres aux processus de recherche leur permet de se sentir « *concernées et ayant du pouvoir sur les décisions en fonction de leurs besoins* ». Leur implication soutient la réflexion dans l'action et permet de porter une plus grande attention aux besoins des femmes qu'elles rejoignent.

En valorisant les expériences des populations concernées et les connaissances issues de l'action sur le terrain, l'approche en RSA a soutenu une table de concertation, en créant des cadres analytiques pertinents qui ont structuré et enrichi sa compréhension de la problématique documentée et facilité l'élaboration de solutions adaptées.

L'un des intérêts est de mieux comprendre les réalités vécues, les problématiques sociales complexes, les causes sociétales afin d'ajuster les stratégies, les cibles et trouver des solutions à l'échelle des collectivités et des politiques publiques. (Table de concertation (sectorielle ou intersectorielle) régionale ou locale/territoriale ID54)

Dans les démarches d'évaluation, les processus ont permis de systématiser des pratiques d'action, les savoir-faire et les savoirs pratiques. Cette formalisation a favorisé une réflexion critique sur l'action, enrichit l'évaluation et la capacité des organisations à parler des retombées de leurs projets, ce qui renforce leur crédibilité.

Cela a permis de valider des connaissances, de les détailler davantage, de les comprendre sous différents angles, d'étoffer notre connaissance par la variété des formes de savoirs. (Organisme communautaire autonome ID22)

La valorisation du point de vue des populations concernées sur le développement de leur pouvoir d'agir

De nombreuses organisations constatent que la valorisation des savoirs issus de l'expérience a non seulement renforcé le sentiment de fierté des populations concernées, mais a également contribué au développement de leur pouvoir d'agir. Cette démarche leur a permis de s'impliquer pleinement dans l'analyse des problématiques tout en participant activement à la coconstruction de solutions adaptées à leurs réalités et besoins.

Le vécu des personnes est une forme précieuse de collaboration et de développement du pouvoir d'agir des personnes. (Réseau public ID45)

[Ça] Permet de démontrer aux personnes vulnérables qu'elles ont un pouvoir sur la situation, des compétences et qu'elles peuvent mener à bien des projets. [Ça] Permet aussi de démontrer aux personnes plus qualifiées des compétences de personnes en situation de vulnérabilité. (Table de concertation (sectorielle ou intersectorielle) régionale ou locale/territoriale ID25)

Des savoirs théoriques et des processus éthiques pour comprendre et documenter les enjeux sociaux

Le recours à des savoirs théoriques a favorisé une neutralité méthodologique et un cadre éthique respectueux essentiels, en particulier, lorsque les projets ont été menés avec des populations en situation de vulnérabilité.

La présence d'une ressource externe et autonome, comme le CRSA, a assuré des collectes de données rigoureuses, sur le plan méthodologique, offrant des résultats exploitables par les organisations partenaires.

Avoir une personne neutre et externe à notre organisation pour animer des focus groups, animer des rencontres d'information et stimulation sur des sujets spécifiques [permet] de retrouver une impartialité dans l'animation et la rédaction des sommaires exécutifs. (OBNL ID28)

Les cadres éthiques produits par le CRSA ont permis de créer un environnement sûr et respectueux pour les personnes et les populations participant aux processus. Ces cadres, élaborés par l'équipe du CRSA et validés par un comité éthique, visent à garantir que les personnes et les populations concernées disposent d'un espace où elles peuvent s'exprimer librement, tout en préservant la confidentialité ou l'anonymat en fonction des besoins spécifiques des projets. Ainsi, elles n'ont pas à craindre de subir des répercussions à la suite de leur participation.

Nous souhaitons avoir de l'information détaillée et non biaisée sur le vécu et les besoins des femmes. Il était important qu'elles puissent s'exprimer librement dans un contexte sécuritaire et respectueux, sans craindre de porter préjudice aux organisations qui les ont soutenues ou d'être réprimandées. Cette étude devait donc être faite par des professionnelles issues d'une ressource externe et indépendante. (Organisme communautaire autonome ID32)

Les savoirs théoriques jouent également un rôle dans l'approfondissement des démarches de RSA. Les revues de littératures réalisées dans le cadre de divers projets de recherche ont nourri la réflexion de plusieurs organisations sur les enjeux sociaux documentés et ont permis aux milieux de contextualiser les données recueillies. Ces apports théoriques ont permis d'éclairer des réalités vécues en les inscrivant dans des cadres plus larges, contribuant ainsi à une analyse et une interprétation plus riches et nuancées de celles-ci.

Le développement de nouvelles connaissances doit se faire en fonction du savoir expérientiel, mais combiné à des assises conceptuelles pour conscientiser, consolider et nourrir ces apprentissages. (Regroupement national ID37)

Le renforcement de l'action concertée et le développement d'une vision globale des enjeux sociaux dans les processus collaboratifs

L'approche méthodologique de la RSA, qui favorise le croisement des savoirs d'action (issus de la pratique), des savoirs théoriques et des savoirs expérientiels, a contribué à ce que des organisations développent une vision



commune et globale des enjeux discutés. Elle a permis de rendre visibles les angles morts et de mettre en lumière les différentes formes de savoirs.

Les démarches de RSA expérimentées avec le CRSA ont contribué à ce que diverses organisations et regroupements régionaux s'assoient ensemble autour d'une même table pour dialoguer sur leurs postures respectives face à l'enjeu documenté. Elles ont ainsi mis en jeu et en interaction les connaissances analysées et partagées. Cette stratégie a contribué à ce que des organisations développent un langage commun, un savoir collectif et qu'elles puissent aligner leurs efforts vers des objectifs ou une vision partagée.

C'est une force du CRSA de nous amener à voir les différents points de vue comme étant opposés, mais de trouver c'est quoi la racine ou la convergence de ça, le point commun sur lequel on peut travailler. (Regroupement d'organismes communautaires ID43)

Ces processus, menés par le CRSA et coconstruits avec les partenaires, ont également outillé certains milieux et permis de renforcer leurs pratiques collaboratives. Ainsi, une démarche réflexive autour de cadres conceptuels a facilité la collaboration entre des partenaires territoriaux, qui se disaient initialement en compétition pour les clientèles et financements par projet, établissant un langage commun et des références partagées.

L'approche du CRSA a vraiment aidé en cela que ce qui a été proposé comme cheminement permettait que chaque organisme puisse être sollicité sur la base de son expertise et que chacun puisse, par la formation construite, augmenter ses connaissances. [Ça] a été une bonne occasion pour faire une transformation des pratiques. (Réseau public ID18)

À l'issue des expériences vécues de RSA, la majorité des personnes participantes à cette étude ont indiqué reconnaître davantage l'existence de savoirs partagés, ce qui favorise une meilleure collaboration entre les différents acteurs impliqués et une compréhension collective des enjeux abordés. Pour certaines personnes du réseau public, ces processus ont renforcé les mécanismes de communication avec les partenaires du milieu, ils ont consolidé les liens de confiance et favorisé l'action concertée.

La mise en lumière des angles morts

La méthode privilégiée par le CRSA favorise la mise en commun des connaissances analysées et la discussion sur les résultats préliminaires avec les partenaires, qui éclairent la réflexion sur l'action durant la phase d'analyse. C'est à ce stade que la contribution des savoirs prend sens et s'enrichit mutuellement. Cette étape du processus a permis de mettre en lumière des aspects d'une problématique ou des points de vue qui auraient pu être sous-estimés ou ignorés. Le croisement des savoirs théoriques, expérientiels et d'action a stimulé des réflexions critiques sur les pratiques en cours ou sur les enjeux sociaux documentés.

Le CRSA amène souvent à porter attention aux angles morts afin de ne pas exclure des populations, éviter de creuser des écarts, à soutenir les pratiques en valorisant l'action communautaire et à guider l'action intersectorielle. (Table de concertation (sectorielle ou intersectorielle) régionale ou locale/territoriale ID54)

En sollicitant diverses formes de savoirs et en prenant en compte une multiplicité de perspectives, l'expérience vécue de RSA a permis à plusieurs organisations participantes de développer une compréhension globale des enjeux sociaux. Plusieurs ont indiqué « avoir développé une vision à 360 degrés » et reconnaissent que cette approche soutient les démarches réflexives et la mise en œuvre de solutions structurantes.

Les différentes formes de savoirs me semblent prérequis à une compréhension commune d'un enjeu. Elles ont concouru à une mise à niveau des connaissances de base dans un secteur auprès d'intervenants provenant de différents milieux avec différentes cultures. Leur appropriation a ensuite permis une analyse commune et la fixation d'objectifs ou d'actions partagés. (Regroupement national ID51)

Tout cela concourt à enrichir une connaissance fine et 360 degrés d'une situation, d'un enjeu, d'un territoire. (Regroupement d'organismes communautaires ID43)

LE RENOUVELLEMENT DES PRATIQUES ORGANISATIONNELLES

Certaines organisations rejointes ont pu expérimenter de nouvelles démarches réflexives ou d'évaluation au cours des processus en RSA. Ces démarches ont favorisé l'émergence de pratiques réflexives sur l'action, renforçant la cohérence entre leurs intentions de départ et les effets produits par les projets, tout en développant des pratiques qui impliquent davantage les populations concernées.

L'intégration de mécanismes de réflexion sur l'action et l'adaptation des stratégies d'action

Selon plusieurs organisations participantes ($n^{\text{bre}}=22$), leurs expériences en RSA ont favorisé l'émergence ou le développement de pratiques réflexives au sein de leurs organisations. Pour près de la moitié des personnes répondantes, celles-ci ont été intégrées et pérennisées dans les processus organisationnels (45 %). D'après ces organisations, les démarches réflexives permettent de documenter des processus, de nourrir la réflexion de l'organisation et d'ajuster l'action pour renforcer la cohérence entre leur mission et leurs projets.

Dans le développement du projet envisagé, je suis souvent retournée au résultat de la recherche afin de voir comment mieux répondre aux attentes et besoins des participants; de nourrir la réflexion du groupe responsable de réaliser le projet. (Organisme communautaire autonome ID9)

Le développement et le renforcement d'une culture évaluative et d'une culture de recherche

Les expériences en RSA ont également soutenu le développement d'une culture évaluative au sein de plusieurs organismes communautaires autonomes, tables de concertation et regroupements d'organismes. Cela a contribué à ce que les organisations « portent un regard sur l'avancement des causes sociales défendues » et aient une meilleure connaissance des retombées produites par les projets pour adapter leurs stratégies d'intervention. Un regroupement d'organismes communautaires a indiqué qu'il travaille désormais « à documenter le processus et non seulement la finalité ». Ces organisations ont ainsi développé des pratiques réflexives en action et sur l'action (culture praxéologique)³, ainsi qu'un regard critique au moment où a eu lieu l'expérience en RSA ou après que celle-ci a eu lieu. Cela leur a permis d'ajuster les stratégies en cours de route ou d'en tirer des apprentissages pour adapter leurs pratiques.

Lors de la prochaine rédaction de projet, je compte demander aux employés de mieux documenter l'avancement des projets. Obtenir plus de données permettant de monitorer et de prendre des décisions basées sur des données (plus fiables)! (Organisme communautaire autonome ID34)

Différents types d'outils (tableaux de bord ou bases de données, outils d'évaluation, outils pour consolider des pratiques éthiques, outils d'animation, fiches thématiques, grilles de lecture, etc.), conçus par le CRSA dans le cadre des processus de RSA, ont été intégrés par la majorité des personnes participantes. Cela démontre également une systématisation des processus d'évaluation qui contribuent à alimenter la réflexion des organisations.

Certaines organisations soutenues par le CRSA ont développé une culture de recherche, constituant des fonds propres pour poursuivre des recherches. L'investissement de leurs propres ressources dans des processus de recherche démontre que ces organisations ont développé des pratiques réflexives et souhaitent les consolider.

Je souhaitais vous remercier en mon nom et avec mes coéquipiers des dernières années, d'avoir prêté l'oreille, avec votre équipe de recherche, sur la façon dont nous avons développé la participation citoyenne. [...] Votre projet nous a donné l'idée de mener notre propre projet de recherche pour aller plus loin dans le développement et le renforcement de compétences en gouvernance partagée, avec les personnes concernées. (Organisatrice communautaire impliquée dans un projet de recherche)

Le développement de pratiques réflexives, qu'il s'agisse de démarches évaluatives ou d'autres processus mis en place après l'expérience en RSA, a renforcé le pouvoir d'agir de plusieurs organisations. Il leur a permis de documenter leurs actions et leurs retombées, de s'inscrire dans un processus d'amélioration continue de leurs pratiques afin de répondre adéquatement aux besoins des communautés tout en renforçant leur crédibilité.

³ L'activité de praxéologie correspond à toute démarche par laquelle un ou plusieurs acteurs – avec ou sans assistance – cherchent à créer ou à valider un discours sur l'action à partir de données observables dans l'action. St-Arnaud, Mandeville et Bellemare, 2002.

Le renforcement de l'implication des populations concernées dans les pratiques

D'après les participantes et les participants à l'étude, les résultats issus des processus de RSA ont soutenu l'intérêt de plusieurs personnes du milieu communautaire et du réseau public pour l'adoption de stratégies visant à promouvoir la participation et l'implication citoyenne. Ces résultats ont également encouragé une révision des pratiques existantes pour mieux intégrer les voix des populations concernées dans la réflexion et la coconstruction des projets.

Les résultats révèlent que 77 % des personnes répondantes ont pris conscience de l'importance d'impliquer les populations concernées à chaque étape de la réflexion sur les enjeux sociaux qui les touchent directement. Bien que certaines organisations participantes aient déjà reconnu cette nécessité avant de s'engager dans un processus de RSA, ces expériences ont renforcé et systématisé cette pratique, consolidant ainsi leur engagement envers une approche plus inclusive et participative.

LA RSA, UN LEVIER POUR COMPRENDRE DES ENJEUX SOCIAUX, DOCUMENTER DES PRATIQUES ET REVENDIQUER DES CHANGEMENTS STRUCTURAUX

Selon une table de concertation et plusieurs regroupements d'organismes en condition féminine, les résultats des recherches mettent en lumière des données concrètes qui documentent les réalités vécues par des populations et les besoins spécifiques des communautés. Ces résultats renforcent la crédibilité de leurs revendications et offrent un argumentaire solide pour interpeller les décideurs. Ainsi, 53 % des personnes répondantes ont mobilisé les résultats issus des travaux en RSA pour appuyer leurs revendications et défendre des causes sociales (production d'un bilan dédié aux élus; travail avec les instances concernées par des résultats de recherche; demande de financement d'un projet supplémentaire; transfert des résultats; sensibilisation de la population, dont des décideurs).

Par ailleurs, la RSA a permis de mettre en lumière l'impact des interventions et la pertinence des actions menées par différents types d'organisations, ce qui renforce leur capacité à faire entendre leur voix et à obtenir le soutien nécessaire pour leurs initiatives. Les résultats des recherches ont soutenu plusieurs demandes de financement, dont celle d'un OCA qui a pu déployer son offre de service.

Les démarches en recherche sociale appliquée aboutissent souvent à des recommandations qui s'avèrent précieuses pour plusieurs organisations. Ces recommandations soutiennent l'élaboration de plans d'action ayant un impact direct sur les enjeux sociaux au cœur des pratiques de ces organisations.



Nous avons organisé un forum, le rapport a été présenté et les personnes ont été amenées à affiner notre compréhension des besoins dans le milieu. Elles ont priorisé ce qui leur semblait le plus important dans les recommandations. Ça a ensuite amené à faire un plan d'action. On est allés ensuite voir comment les élus se prononçaient par rapport aux recommandations et ça a ouvert la voie à d'autres choses. On a été appelés à collaborer à la réalisation des nouveaux documents du ministère. C'est un effet domino. (Table de concertation (sectorielle ou intersectorielle) régionale ou locale/territoriale ID20)

Dans la section suivante, des études de cas illustrent des situations concrètes où la RSA a soutenu la mission de différents types d'organisations.



LA RECHERCHE SOCIALE APPLIQUÉE ILLUSTRÉE À TRAVERS QUATRE ÉTUDES DE CAS

Cette section présente quatre études de cas qui illustrent la manière dont les processus et les résultats de la recherche sociale appliquée ont été mobilisés pour relever les défis spécifiques rencontrés par divers types d'organisations.

Une première étude expose l'expérience en évaluation du Groupe DÉCLIC, un organisme communautaire autonome en alphabétisation situé dans la région de Lanaudière. Une deuxième étude présente une expérience recherche-action menée dans le cadre d'une démarche collective de MRC portée par la Corporation de développement communautaire (CDC) de L'Érable. La troisième étude de cas témoigne d'une expérience de RSA de la Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie (TCMFM). La dernière étude de cas porte sur l'expérience d'un accompagnement multivolet réalisé avec le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec (CIUSSS MCQ) dans le cadre de la mise en œuvre d'une mesure ministérielle.

Chaque étude explore le contexte et l'historique de la collaboration avec le CRSA, le déroulement des démarches en recherche sociale appliquée, ainsi que les retombées et les apprentissages qui en découlent.

Ces études mettent en lumière le potentiel de la recherche sociale appliquée comme levier d'apprentissages, de transformation et de renouvellement des pratiques sociales.

L'ORGANISME COMMUNAUTAIRE AUTONOME DÉCLIC

Une recherche évaluative de la démarche Les p'tits succès

En documentant Les p'tits succès, ça a donné de la crédibilité, ça a aidé à ce qu'on ait un financement parce qu'il [le bailleur de fonds] s'est dit « ils sont capables de structurer ».

Brève présentation du Groupe Déclic

Le Groupe Déclic est un organisme de formation populaire implanté à Berthierville (Lanaudière). Sa mission vise à former et soutenir le développement du pouvoir d'agir d'adultes dont certains peuvent être peu alphabétisés ou en situation d'immigration, des enfants à risque de décrochage scolaire, des parents et des personnes intervenant auprès de ceux-ci.

Les programmes du Groupe Déclic incluent des formations d'alphabétisation populaire et d'alpha-francisation, des formations visant à outiller des adultes éloignés du marché du travail afin qu'ils cheminent vers l'emploi ou les études, une démarche de prévention du décrochage scolaire dès le primaire, une formation visant l'amélioration de la lecture chez les jeunes avec l'aide de leurs parents, et une autre destinée aux personnes intervenantes portant sur l'accessibilité de l'information.

En 1996, le Groupe Déclic a réuni plusieurs organisations de Berthierville au sein de la Table Parent d'abord. Cette collaboration impliquait des partenaires communautaires et institutionnels ainsi que des parents qui fréquentaient



l'organisme. L'objectif visait à lutter contre la pauvreté et le décrochage scolaire. À cette fin, la démarche *Les p'tits succès* a été conçue. Elle cherchait à créer des conditions propices à l'apprentissage, en début de parcours scolaire, pour de jeunes enfants et à soutenir les familles en situation de pauvreté, exclues ou marginalisées.

Contexte et historique de la collaboration

Le CRSA a soutenu le Groupe Déclic à trois reprises entre 2009 et 2024. La première collaboration en 2009 a aidé l'organisme à structurer une demande de financement auprès de la direction de Santé publique de Lanaudière. En 2012, la deuxième collaboration a permis d'évaluer la démarche *Les p'tits succès*. Enfin, en 2023, une recherche exploratoire, autofinancée par l'organisme, a été menée dans le but d'adapter et de pérenniser cette démarche.

Déroulement de l'évaluation de la démarche Les p'tits succès

Cette étude de cas porte spécifiquement sur le processus d'évaluation mentionné ci-dessus et sur les retombées perçues par le Groupe Déclic.

Le Groupe Déclic s'est inscrit dans un processus d'évaluation de la démarche *Les p'tits succès*, car il souhaitait connaître ses retombées, pour les familles et dans la communauté, démontrer la pertinence de celle-ci et renforcer sa crédibilité.

L'évaluation a permis de documenter la démarche *Les p'tits succès* auprès des parents, des personnes intervenantes, des familles et des partenaires du projet. Les principales composantes de l'intervention, les retombées auprès des enfants et de leurs parents, le rôle des différents partenaires, les forces et défis de la démarche et les conditions gagnantes pour assurer sa pérennité ont été analysés.

Retombées du processus en recherche sociale appliquée

Le processus d'évaluation a permis au Groupe Déclic de systématiser la démarche *Les p'tits succès*, jusque-là peu documentée, ce qui a contribué à renforcer la confiance entre les intervenants de Déclic et ceux de l'école. Lors des rencontres avec de nouvelles directions, Déclic s'appuie sur le rapport produit dans le cadre du processus d'évaluation pour démontrer la pertinence de son approche. À la suite du processus de recherche sociale appliquée mené avec le CRSA, des cuisines collectives ont été instaurées avec les parents, en complément des rencontres individuelles. Elles favorisent la création de moments privilégiés entre parents et enfants et des échanges entre les parents.

Le processus d'évaluation a également permis de donner de la visibilité à l'intervention dans les écoles primaires et d'initier un débat plus large avec des partenaires de la communauté sur la nécessité d'un tel soutien. Il a favorisé une prise de conscience dans le milieu éducatif de l'importance d'investir dans les premières années scolaires pour lutter efficacement contre le décrochage scolaire et la pauvreté.



L'évaluation a donné de la visibilité au projet et à la démarche d'intervention au primaire, parce que dans ces années-là on était beaucoup sur l'intervention au secondaire. Il y avait beaucoup d'argent pour le secondaire et peu pour le primaire. Il y avait aussi peu de discours sur l'importance de l'intervention en début de parcours scolaire. Le projet a permis d'avoir une discussion plus large sur l'intervention et une reconnaissance du milieu pour dire « oui il faut intervenir là aussi ».

Cette étude a renforcé la crédibilité de l'organisme auprès des parents, de l'école et du ministère de l'Éducation. Les résultats de l'évaluation ont été présentés à diverses instances locales, régionales et provinciales, à la suite de quoi, le Groupe Déclic a obtenu un financement spécial de la part de ce ministère pour déployer un autre volet dans son offre de formation. Bien que le contexte ait été favorable, Déclic reconnaît que la systématisation de leurs pratiques produite par le processus d'accompagnement a contribué à l'obtention de ce financement.

De manière générale, le Groupe Déclic estime que la systématisation de leurs processus améliore l'image du milieu communautaire.

C'est professionnel la façon dont on travaille, on se fixe des objectifs. Montrer cela, change la perception. Le communautaire a de l'importance et il est essentiel.

Apprentissages du Groupe Déclic

Le Groupe Déclic a développé une connaissance fine des retombées produites par la démarche *Les p'tits succès* et des changements induits pour les familles et la communauté. Il a également développé une plus grande attention du milieu institutionnel, ce qui a contribué à renforcer l'action concertée.

Puisque les résultats de la troisième recherche avec le CRSA ont été finalisés en 2024, il a été difficile d'en évaluer les retombées.

Pour avoir accès au rapport de recherche : https://www.lecrsa.ca/wp-content/uploads/2021/10/2012_CRSA_rapp_DECLIC.pdf

LA CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE DE L'ÉRABLE (CDC DE L'ÉRABLE)

Recherche sur la vitalité et les besoins en services de proximité des municipalités de la MRC de L'Érable

La recherche appliquée a cette force-là de rendre les études plus concrètes. [...] L'étude a eu une belle retombée sur la CDC.

Brève présentation de la CDC de L'Érable

La Corporation de développement communautaire (CDC) de L'Érable est le regroupement des organismes communautaires et entreprises d'économie sociale de la MRC de L'Érable. Elle est composée de 45 organismes membres qui œuvrent dans divers champs d'activités, tels que : la condition féminine, la défense des droits, la famille, la jeunesse, la communication, les personnes à faible revenu, les personnes ayant un handicap, la petite enfance, la prévention de la violence, l'aide alimentaire et la santé mentale. (Site internet de la CDC de L'Érable)

Contexte et historique de la collaboration

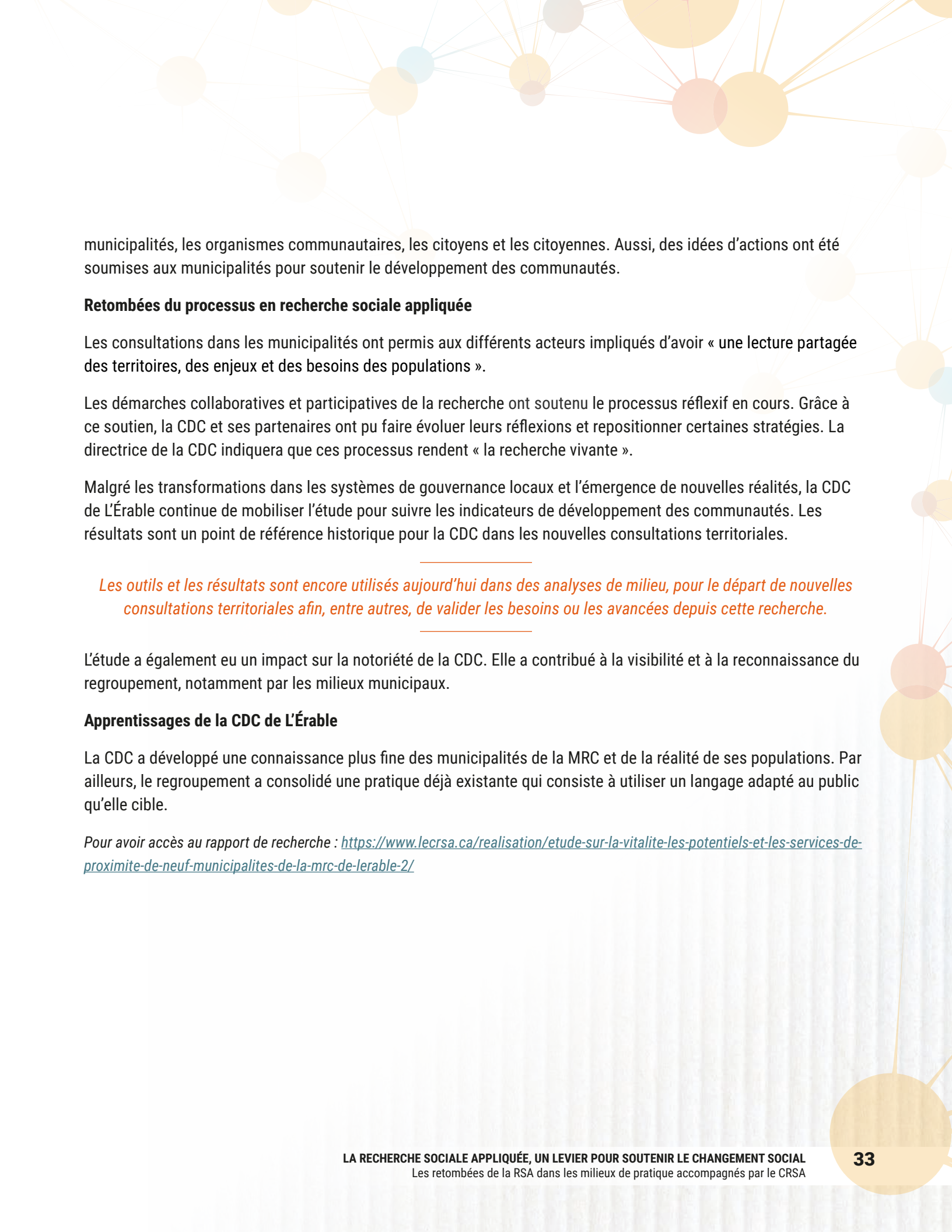
La collaboration entre la Corporation de développement communautaire de L'Érable (CDC de L'Érable) et le CRSA a eu lieu en 2015, dans une période d'austérité, où des changements structurels ont eu lieu (abolition de la Conférence régionale des élus (CRÉ), du Centre local de développement (CLD)) et où des services locaux ont été contraints de fermer.

L'objectif de l'étude sur la vitalité des territoires était d'identifier les besoins en services de proximité dans neuf municipalités de la MRC de L'Érable. Pour réaliser cette étude, la CDC de L'Érable s'est associée avec la MRC et le CLD de L'Érable ainsi qu'avec le Centre de santé et de services sociaux (CSSS) Arthabaska-Érable. Le CRSA a eu pour mandat d'accompagner le comité de travail afin de structurer une méthodologie pour réaliser la collecte de données sur le territoire et pour élaborer des recommandations.

Déroulement de l'étude sur la vitalité et les besoins en services de proximité des municipalités de la MRC de L'Érable

La CDC de L'Érable et le comité de partenaires constitué des organisations nommées précédemment ont souhaité s'inscrire dans un processus en recherche sociale appliquée dans l'objectif de documenter les réalités vécues par les personnes. À cette fin, la grille d'analyse du potentiel des communautés développée par Réal Boisvert (2008) a été utilisée.

L'étude a permis de documenter le potentiel des communautés, les souhaits, les idées et les projets des citoyens et des citoyennes et des acteurs locaux participant à la consultation. Des questionnements et des recommandations ont été formulés aux partenaires de l'étude pour les encourager à ouvrir un espace de discussion entre eux, avec les



municipalités, les organismes communautaires, les citoyens et les citoyennes. Aussi, des idées d'actions ont été soumises aux municipalités pour soutenir le développement des communautés.

Retombées du processus en recherche sociale appliquée

Les consultations dans les municipalités ont permis aux différents acteurs impliqués d'avoir « une lecture partagée des territoires, des enjeux et des besoins des populations ».

Les démarches collaboratives et participatives de la recherche ont soutenu le processus réflexif en cours. Grâce à ce soutien, la CDC et ses partenaires ont pu faire évoluer leurs réflexions et repositionner certaines stratégies. La directrice de la CDC indiquera que ces processus rendent « la recherche vivante ».

Malgré les transformations dans les systèmes de gouvernance locaux et l'émergence de nouvelles réalités, la CDC de L'Érable continue de mobiliser l'étude pour suivre les indicateurs de développement des communautés. Les résultats sont un point de référence historique pour la CDC dans les nouvelles consultations territoriales.

Les outils et les résultats sont encore utilisés aujourd'hui dans des analyses de milieu, pour le départ de nouvelles consultations territoriales afin, entre autres, de valider les besoins ou les avancées depuis cette recherche.

L'étude a également eu un impact sur la notoriété de la CDC. Elle a contribué à la visibilité et à la reconnaissance du regroupement, notamment par les milieux municipaux.

Apprentissages de la CDC de L'Érable

La CDC a développé une connaissance plus fine des municipalités de la MRC et de la réalité de ses populations. Par ailleurs, le regroupement a consolidé une pratique déjà existante qui consiste à utiliser un langage adapté au public qu'elle cible.

Pour avoir accès au rapport de recherche : <https://www.lecrsa.ca/realisation/etude-sur-la-vitalite-les-potentiels-et-les-services-de-proximite-de-neuf-municipalites-de-la-mrc-de-lerable-2/>

LA TABLE DE CONCERTATION DU MOUVEMENT DES FEMMES DE LA MAURICIE (TCMFM)

Recherche et transfert sur les obstacles systémiques des femmes en contexte de violence conjugale

J'ai l'impression d'être plus connectée aux femmes pour mieux défendre leurs droits. D'être mieux outillée pour porter la voix des femmes quand on a des représentations politiques à faire.

Brève présentation de la TCMFM

« La Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie (TCMFM) est un regroupement régional féministe de défense collective des droits, qui a pour mission de favoriser la concertation et d'agir sur les questions mettant en jeu les intérêts et les conditions de vie des femmes. Sa place de choix au sein de comités de travail, de regroupements régionaux et nationaux, et d'instances représentatives du milieu, lui offre l'opportunité de mettre de l'avant, inlassablement, la place des femmes, dans toutes leurs diversités, au sein de la société. » (Site internet de la TCMFM)

Contexte et historique de la collaboration

Depuis 2011, le CRSA accompagne la TCMFM dans divers projets de recherche sociale appliquée. La collaboration a débuté par l'accompagnement méthodologique du projet *VITAL* qui visait à sensibiliser et outiller les Mauriciennes peu scolarisées pour faciliter leur participation citoyenne.

En 2020, une recherche autour du projet *L'accès à l'emploi des femmes en Mauricie, une priorité!* avait pour objectif de cerner les obstacles à l'emploi des femmes et de faire émerger des pistes de solution pour améliorer leur insertion professionnelle. La même année, le CRSA a accompagné la TCMFM dans une démarche visant à documenter et à bonifier ses pratiques de concertation, pour favoriser l'intégration de la perspective féministe intersectionnelle dans ses propres pratiques et celles de ses membres.

En 2023, le CRSA a soutenu la réalisation d'une étude sur la violence vécue par les femmes dans la région, dans le cadre du projet *Visages multiples de la violence vécue par les Mauriciennes : en route vers un changement systémique!* À la demande du comité stratégique de l'organisme, la recherche a porté sur l'accès et l'utilisation des services pour les femmes qui vivent ou qui ont vécu de la violence conjugale dans la région.

En 2024 a débuté un projet de recherche sur les possibilités d'hébergement, en Mauricie, pour des femmes vivant de multiproblématique. En parallèle à ces différents projets de recherche, la TCMFM a collaboré à d'autres projets de recherche avec le CRSA et le Consortium en développement social de la Mauricie, plus précisément sur le logement et les inégalités en temps de pandémie.

Déroulement de la recherche *Les femmes à la croisée des oppressions en contexte de violence conjugale. Obstacles et pistes d'amélioration dans l'accès et l'utilisation des services en Mauricie et dans les communautés Atikamekw*

Cette étude de cas porte spécifiquement sur le processus de recherche mentionné ci-dessus et sur les retombées perçues par la TCMFM.

La TCMFM a souhaité s'inscrire dans un processus en recherche sociale appliquée dans l'objectif de documenter les obstacles systémiques vécus par les femmes, vivant à la croisée des oppressions, dans l'accès et l'utilisation des services privés, publics et communautaires destinés aux Mauriciennes vivant ou ayant vécu de la violence conjugale.

La recherche, de nature exploratoire et qualitative, a permis de mettre en lumière les témoignages de femmes en situation de violence conjugale, et de personnes intervenant auprès des femmes, quant aux nombreux obstacles dans l'accès et l'utilisation des services. L'étude présente également des pistes d'amélioration pour faire face aux obstacles documentés.

Retombées du processus en recherche sociale appliquée

L'approche participative et collaborative a favorisé l'appropriation des résultats par la Table qui a transformé ces résultats en actions concrètes, concertées et diversifiées à destination de ses membres, des femmes, des jeunes, des personnes intervenantes, des décideurs et des décideuses.

Les membres de la Table se reconnaissent dans les résultats puis dans la présentation du rapport parce qu'on s'est impliquées dedans. Comme on se reconnaît plus, je trouve qu'on peut plus utiliser ce qui en ressort pour passer à l'action.

Un vaste plan de sensibilisation a été conçu à partir des résultats de la recherche : il inclut une campagne publicitaire pour faire connaître les ressources d'aide dans la région et un guide pour sensibiliser les femmes victimes de violences conjugales à leurs droits. La TCMFM a également collaboré avec la Table régionale en éducation de la Mauricie pour diffuser les outils de sensibilisation produits par ses membres à l'intention des personnes intervenantes et des jeunes. Enfin, elle a sensibilisé le personnel de la santé et des services sociaux aux obstacles dans l'accès aux services et à la victimisation secondaire des femmes victimes de violences conjugales lors du forum « violences conjugales et violences sexuelles » organisé par le CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec.

La recherche a permis à la TCMFM et à ses membres de mieux connaître les obstacles spécifiques aux femmes de la région et des communautés Atikamekw et de sensibiliser largement la population à ces réalités. Par ailleurs, bien que l'impact pour les femmes directement concernées soit difficilement observable, la TCMFM rapporte les bienfaits des groupes de discussion, notamment pour les femmes Atikamekw qui ont indiqué avoir eu l'opportunité, pour la première fois, de s'exprimer sur le sujet.

Apprentissages de la TCMFM

Les résultats de la précédente démarche qui visait à documenter et à bonifier les pratiques de la TCMFM pour favoriser l'intégration de la perspective féministe intersectionnelle ont nourri l'approche méthodologique privilégiée pour le projet de recherche sur les obstacles et pistes d'amélioration dans l'accès et l'utilisation des services en Mauricie et dans les communautés Atikamekw. L'approche intersectionnelle a permis de constituer un échantillon diversifié, composé de femmes vivant différents types d'oppressions. L'approche intersectionnelle a également influencé la présentation des résultats, qui offre un portrait spécifique aux différents types d'oppressions vécues par les femmes.

Les approches contributive et participative, dès les premières étapes des processus en recherche sociale appliquée, ont permis à la TCMFM de développer des connaissances méthodologiques et l'ont outillée pour mieux structurer, en collaboration avec ses membres, les besoins en recherche sociale appliquée.

Pour avoir accès au rapport et à la synthèse de recherche : <https://www.lecrsa.ca/realisation/les-femmes-a-la-croisee-des-oppressions-en-contexte-de-violence-conjugale-obstacles-et-pistes-damelioration-dans-lacces-et-lutilisation-des-services-en-mauricie-et-dans-les/>



LE CENTRE INTÉGRÉ UNIVERSITAIRE DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA MAURICIE-ET-DU-CENTRE-DU-QUÉBEC

Accompagnement et évaluation dans le cadre de la mesure 13.1 du Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale 2017-2023 (CIUSSS MCQ)

La recherche nous a donné des résultats tangibles à traduire aux décideurs.

Brève présentation du CIUSSS MCQ

Le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec (CIUSSS MCQ), créé au 1^{er} avril 2015, est issu des 12 établissements publics de santé et de services sociaux de la région de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Il a pour mission « de maintenir, d'améliorer ainsi que de restaurer la santé et le bien-être de la population de son territoire en rendant accessible un ensemble de services de santé et de services sociaux, intégrés et de qualité » (site internet du CIUSSS MCQ).

Contexte et historique de la collaboration

La Direction de santé publique et responsabilité populationnelle du CIUSSS MCQ a sollicité l'accompagnement du CRSA pour une démarche d'accompagnement méthodologique et d'évaluation dans le cadre de la mise en œuvre de la mesure 13.1⁴ du Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale (PAGIEPS) 2017-2023. À cette fin, le CIUSSS s'est associé avec le Comité régional en développement social (CRDS) du Centre-du-Québec, avec le Consortium en développement social de la Mauricie et avec les Tables intersectorielles régionales pour les saines habitudes de vie de la Mauricie et du Centre-du-Québec (TIR-SHV) qui composait le comité de suivi du processus.

Déroulement de l'évaluation et de l'accompagnement méthodologique

La collaboration entre le CIUSSS MCQ et le CRSA s'est structurée autour de trois axes principaux : le premier axe d'accompagnement méthodologique a consisté à créer et à animer une communauté de pratique afin de soutenir les regroupements régionaux (CRDS, Consortium, TIR-SHV de la Mauricie et du Centre-du-Québec) dans l'élaboration d'une compréhension et d'une vision communes des déterminants collectifs de la sécurité alimentaire. Le deuxième axe d'accompagnement a permis d'élaborer un portrait de la sécurité alimentaire et de la réussite éducative dans les MRC de Mékinac et de Maskinongé. Le troisième axe d'évaluation a permis de documenter la logique d'action des projets financés dans le cadre de la mesure 13.1⁴, en se référant au cadre conceptuel de la pyramide d'impact populationnel en sécurité alimentaire (Chénier, 2019).

⁴ La mesure 13.1 vise à augmenter le soutien aux activités en sécurité alimentaire destinées aux personnes à faible revenu.



Par ailleurs, des outils ont été développés pour soutenir les regroupements régionaux et favoriser le développement d'une culture évaluative parmi les porteurs de projets (grille d'indicateurs pour l'évaluation de projets en sécurité alimentaire, outil sur la participation des personnes concernées, vidéo pédagogique sur le cadre conceptuel de la pyramide d'impact populationnel en sécurité alimentaire, guide virtuel sur la sécurité alimentaire et outil pour interpeller les élus).

Retombées du processus en recherche sociale appliquée

Des vases communicants entre l'axe d'évaluation et ceux en accompagnement ont permis de nourrir les discussions des acteurs régionaux participant à la communauté de pratique. En ce sens, le processus de recherche sociale appliquée multiaxe a été une stratégie gagnante.

Les espaces de discussion et de partage ont permis aux regroupements régionaux de « *parler le même langage* », de traiter des controverses par rapport au cadre conceptuel, de consolider ou de faire du chemin sur la vision commune de la sécurité alimentaire. Cette vision commune illustre la possibilité d'un arrimage interministériel visant à atteindre des objectifs communs. Aussi, le processus a favorisé la mise en relation d'acteurs régionaux et a permis de mobiliser des intermédiaires (accompagnateurs et accompagnatrices du CIUSSS, des CDC et des organismes communautaires, des MRC, des villes et des TIR-SHV).

L'évaluation des logiques d'action des projets financés par la mesure 13.1 en Mauricie et au Centre-du-Québec a permis de mieux cerner les enjeux liés à la vision et de documenter les besoins des organismes et des agent.e.s d'accompagnement pour mieux s'approprier le cadre conceptuel de la sécurité alimentaire. Le CIUSSS perçoit qu'il y a eu un avancement dans la compréhension du cadre conceptuel de la pyramide d'impact populationnel. La recherche sociale appliquée a été un maillon qui a contribué au développement de ces connaissances. Par ailleurs, les résultats de l'axe d'évaluation et les recommandations guideront les décisions futures en matière de financement des projets.

Les outils produits ont fait l'objet d'appropriation par différents regroupements régionaux pour sensibiliser les élus. La réalisation d'une vidéo pédagogique intitulée *Bâtir la sécurité alimentaire* a permis de mettre en image les logiques entre les déterminants de la pyramide d'impact populationnel en sécurité alimentaire. Coproduite par différents acteurs régionaux (CRDS, CIUSSS, TIR-SHV) et réalisée avec la collaboration de Vivre en ville, elle a été partagée avec d'autres régions et a soutenu l'approche territoriale concertée visant l'élaboration d'une vision commune. Par ailleurs, la vidéo ayant été visionnée plus de 1700 fois a pu contribuer à une meilleure compréhension du cadre conceptuel de la sécurité alimentaire.

Enfin, les résultats de la recherche ont été utiles dans la poursuite des réflexions sur la structure territoriale de gouvernance de la concertation en sécurité alimentaire.

L'intérêt d'avoir recours à ces savoirs est pertinent dans l'optique de pouvoir dégager les contributions du soutien via le PAGIEPS ainsi que les effets dans un contexte systémique. Nous pourrions dégager les éléments qui demeurent à structurer et consolider pour la suite.

Apprentissages du CIUSSS

L'approche a privilégié la collaboration du CIUSSS dans la conception des outils méthodologiques, ce qui a été bénéfique pour identifier les moyens nécessaires à l'atteinte des résultats escomptés et pour documenter les retombées de la mesure.

De plus, le CIUSSS a développé le réflexe d'encourager ses partenaires à intégrer une culture d'évaluation dans la planification de leurs projets.

Pour avoir accès au rapport d'évaluation et aux outils : <https://www.lecrsa.ca/realisation/accompagnement-de-projets-en-securite-alimentaire-mauricie-et-centre-du-quebec/>



POINT DE VUE DES ORGANISATIONS PARTENAIRES SUR LES PROCESSUS DE RECHERCHE SOCIALE APPLIQUÉE

Les résultats de cette étude mettent en évidence les conditions essentielles à la mise en œuvre d'une démarche en recherche sociale appliquée, en précisant les facteurs qui favorisent le développement de nouvelles connaissances et les obstacles qui freinent leur intégration dans les pratiques organisationnelles. En explorant les expériences des organisations ayant collaboré avec le CRSA, cette étude a également permis de mettre en lumière les spécificités propres à la pratique du CRSA qui ont influencé le déroulement des collaborations et, en définitive, les retombées observées. Cette section, adoptant une perspective réflexive, analyse ces dimensions afin d'approfondir la compréhension des dynamiques propres aux démarches documentées en RSA.

TROIS CONDITIONS NÉCESSAIRES À LA MISE EN PLACE D'UNE DÉMARCHE EN RSA

Les différents projets en RSA trouvent leur origine dans les besoins exprimés par les organisations. Ces demandes peuvent être regroupées en trois grandes catégories, en fonction de leurs objectifs principaux : mieux comprendre une situation donnée (par exemple une réalité territoriale, un enjeu social ou les besoins spécifiques de populations desservies), développer un regard réflexif sur les actions en cours (pour ajuster les stratégies d'intervention) ou démontrer la pertinence de l'action et renforcer la crédibilité de l'organisme (notamment pour maintenir ou soutenir des demandes de financement).

Pour assurer la mise en œuvre de processus de RSA, plusieurs conditions sont nécessaires, tenant compte que celles-ci s'inscrivent dans une démarche qui favorise une approche collaborative et participative avec les milieux de pratique et les personnes directement concernées par les enjeux documentés. Les conditions présentées dans cette section sont issues des réflexions des organisations ayant participé à l'étude.

Des ressources financières et humaines suffisantes

Les organisations participantes ont souligné l'importance d'allouer des ressources financières et humaines suffisantes pour ces démarches qui requièrent un certain investissement. L'approche collaborative et participative implique un engagement soutenu des milieux, tout au long du processus, mobilisant des ressources à chacune des étapes du processus : clarification des besoins et des objectifs, coconstruction et validation des méthodes et des outils de collecte de données, contribution à l'organisation des collectes de données (le recrutement), discussions sur les résultats préliminaires, exploration des pistes d'action et phase de transfert. Selon les organisations participantes, la phase de clarification permet de s'assurer que les ressources sont suffisantes, de préciser les rôles et responsabilités de chacun et d'établir le degré d'engagement attendu des équipes de travail, facilitant ainsi la planification des étapes en fonction du calendrier d'action de l'organisation.

Une ressource désignée, responsable du processus RSA au sein de l'organisation

Il a également été relevé l'importance de désigner une personne spécifique, au sein de l'organisation, dédiée au suivi de la démarche. Celle-ci facilite la collaboration entre l'équipe de recherche et l'équipe de travail et mobilise les personnes nécessaires au bon déroulement du processus. Une organisation suggère que cette personne puisse être soutenue, si nécessaire, par une ou un collègue plus expérimenté au sein de l'équipe, capable de retracer et rassembler des outils précédemment développés par l'organisme pour capitaliser sur le matériel déjà existant.

Un comité de suivi de la recherche pour construire le sens

Plusieurs organisations s'accordent sur la nécessité de constituer un comité de suivi de la recherche, réunissant, selon la nature du projet, les personnes les plus pertinentes à soutenir le processus : des membres du conseil d'administration, des personnes représentant l'équipe de travail, des organisations partenaires dans le cas de projet concerté, des personnes issues de l'équipe de recherche, et, si possible, des populations directement concernées par les enjeux étudiés. Pour plusieurs, l'adhésion du conseil d'administration est considérée comme une condition sine qua non pour la mise en place d'une démarche en RSA. Ce soutien garantit un engagement solide et durable dans le projet, ainsi qu'un alignement avec les objectifs de l'organisme.

En explorant les conditions nécessaires à la mise en place de démarches en recherche sociale appliquée, ce chapitre a mis en lumière les éléments facilitant le bon déroulement de ces initiatives. Cependant, la mise en œuvre de la RSA s'accompagne également de défis spécifiques, qui peuvent freiner les processus ou les retombées. La section suivante aborde les défis rencontrés par des organisations participantes en cours de processus et les stratégies développées pour les surmonter.

Tableau synthèse - Conditions nécessaires à la mise en place d'une démarche en RSA

- Allouer les ressources humaines et financières suffisantes afin de contribuer pleinement aux différentes étapes du processus inscrit dans une approche participative et collaborative.
- Désigner une personne responsable du processus en RSA au sein de l'organisation afin de faciliter la collaboration entre l'équipe de recherche et l'équipe de travail et afin de mobiliser les ressources nécessaires au bon déroulement du processus.
- Constituer un comité de suivi réunissant, selon la nature du projet, les personnes les plus pertinentes afin de soutenir le processus.
- S'assurer de l'adhésion du conseil d'administration afin de garantir un engagement solide et durable à la réalisation de la démarche.

TROIS DÉFIS LIÉS AUX PROCESSUS DE RSA ET LES STRATÉGIES POUR LES SURMONTER

Plusieurs défis émergent des processus de RSA en raison, notamment, des capacités d'adaptation et du niveau d'engagement requis des différentes parties prenantes. Cette section présente les principaux défis mentionnés par les organisations participant à l'étude, soit : les contraintes contextuelles et organisationnelles, les enjeux de mobilisation des parties prenantes, les défis d'adaptabilité des milieux dans des processus de RSA, non linéaires, et les difficultés de pérennisation des pratiques expérimentées et des apprentissages au sein des organisations. À chaque défi sont nommés les stratégies d'action identifiées par les organisations participantes pour assurer le bon déroulement des processus.



Défis contextuels et organisationnels et stratégies déployées

Cette étude a révélé que le potentiel de la recherche sociale appliquée pour soutenir et renforcer l'action réside en grande partie dans le croisement des savoirs : théoriques, pratiques et expérientiels. Cependant, la mise en œuvre de démarches de RSA se heurte souvent à des défis contextuels et organisationnels, notamment, dans des environnements où les équipes doivent composer avec un manque de ressources humaines ou des enjeux de roulement de personnel qui limitent leur disponibilité. Ces difficultés freinent la capacité des organisations à s'inscrire de manière continue dans des processus participatifs et collaboratifs, au fondement de la RSA. Cela nécessite des ajustements continus, tels que la révision de calendriers, l'adaptation des méthodes de collecte de données, la redéfinition des rôles et responsabilités de chacun, etc. Ces ajustements visent à garantir que le processus reste un appui pour l'action en cours et non un obstacle pour les organisations.

Défis et stratégies de mobilisation des parties prenantes

Un autre défi fréquemment rencontré concerne la mobilisation des parties prenantes, qu'il s'agisse des personnes intervenantes, des populations concernées ou des organisations partenaires. Certaines organisations éprouvent des difficultés à susciter un engagement des équipes de travail dans des processus de recherche évaluative. Les équipes peuvent craindre que ces démarches accaparent trop de temps et d'énergie ou qu'elles servent à évaluer la qualité et la performance de leur travail. Toutefois, il a été constaté que ces craintes se dissipent souvent lorsque les équipes de travail sont activement impliquées, dès le début du processus lors de la clarification des besoins, et qu'elles sont associées à l'utilisation des résultats. Les personnes intervenantes peuvent ainsi mieux saisir l'utilité et la valeur ajoutée pour leur propre action.

Dans les processus de recherche et d'évaluation, la mobilisation des populations directement concernées par les enjeux étudiés peut se heurter à divers obstacles. Ces défis sont souvent multifactoriels, allant du manque de temps des personnes en situation de vulnérabilité qui survivent dans l'urgence de leur situation, à une faible perception de l'utilité des démarches, en passant par des difficultés liées à l'engagement dans des processus parfois perçus comme complexes ou éloignés des besoins immédiats des personnes. Toutefois, plusieurs organisations participantes ont, au fil de leurs expériences, développé des pratiques efficaces qui favorisent l'implication de ces personnes. Un des leviers clés identifiés réside dans l'implication, en amont, des populations concernées dans le processus de recherche. En les intégrant dès les premières étapes, elles sont davantage portées à participer aux réflexions et aux stratégies du projet de recherche. Une approche fondamentale consiste à reconnaître l'expertise des populations concernées, en établissant une relation d'égal à égal. À cette fin, il est nommé l'importance de vulgariser les concepts utilisés lors du recrutement et de s'assurer que l'objet de la démarche ne serve pas uniquement les besoins des organisations et de l'équipe de travail, mais qu'il réponde prioritairement aux besoins des populations concernées. Enfin, une autre stratégie de participation des populations concernées aux projets de RSA réside dans le lien établi entre elles et les personnes intervenantes. En capitalisant sur les relations préexistantes, notamment celles établies dans le cadre des actions ou des interventions de terrain, il devient plus facile de surmonter les barrières à la participation. Ce lien de confiance constitue une stratégie puissante pour surmonter et soutenir une participation plus active et durable des populations directement concernées.

Défis d'adaptabilité aux processus de RSA et stratégies déployées

La RSA peut également déstabiliser les organisations en raison de la nature non linéaire du processus, qui demande souplesse et confiance dans la collaboration avec l'équipe de recherche. Dans le cas des démarches évaluatives, par exemple, les outils d'évaluation (cadre logique, plan d'évaluation, outils de collecte, etc.) développés doivent parfois être révisés pour s'adapter aux nouvelles dynamiques des projets. Étant donné que les processus d'évaluation évoluent parallèlement aux projets en cours, ils doivent aussi s'adapter aux changements dans les milieux de pratique, ce qui rend la RSA aussi fluide que le contexte dans lequel elle s'inscrit.

Tableau synthèse

Défis liés aux processus en RSA	Stratégies déployées
Défis contextuels et organisationnels Limite de disponibilité par manque de temps ou roulement de personnel.	• Adaptation en continu du calendrier ou des méthodes de collecte de données. • Redéfinition des rôles et responsabilités de part et d'autre (équipe de recherche et partenaire).
Défis de mobilisation Des équipes de travail par crainte de l'ampleur du temps requis par la RSA ou des risques que le processus serve à évaluer la performance du personnel. Des populations directement concernées par manque de temps ou faible perception de l'utilité de la démarche ou impression d'un processus complexe et éloigné de leurs besoins.	• Implication des équipes de travail dès le début du processus et lors de l'utilisation des résultats. • Intégration des populations concernées dès les premières étapes de la démarche. • Reconnaissance de leur expertise en établissant un rapport d'égal à égal. • Vulgarisation des outils de recrutement. • Capitalisation sur le lien de confiance créé avec les intervenant.e.s.
Défi d'adaptabilité aux processus Déstabilisation due à la non-linéarité du processus demandant de la souplesse et de la confiance dans la collaboration avec l'équipe de recherche.	• Révision des outils de recherche ou d'évaluation. • Adaptation aux changements dans les milieux, à la dynamique des actions et des projets en cours d'évaluation.

La section suivante s'intéresse aux défis rencontrés par diverses organisations et aux stratégies qu'elles ont identifiées concernant l'utilisation des résultats, des outils et l'intégration des apprentissages.



DEUX DÉFIS ET STRATÉGIES LIÉS À L'UTILISATION DES RÉSULTATS ET À LA PÉRENNISATION DES PRATIQUES RÉFLEXIVES ET ÉVALUATIVES DANS LES PRATIQUES

L'étude met en lumière divers aspects concernant l'utilisation des résultats issus de la RSA et l'intégration des apprentissages au sein des organisations participantes. La majorité des organisations interrogées a trouvé des applications concrètes aux résultats de la recherche, que ce soit pour ajuster des stratégies d'intervention, sensibiliser sur des enjeux sociaux, consolider une vision régionale, valoriser leur approche d'action ou encore influencer les décideurs politiques. Cependant, certaines organisations ont rencontré des obstacles dans l'utilisation des résultats et dans l'intégration des outils produits dans leur pratique.

Dans un premier temps seront présentés les défis et les stratégies liés spécifiquement à l'utilisation des résultats et des outils produits, et, dans un deuxième temps, il sera question de l'appropriation et de l'intégration continue des apprentissages issus des démarches en RSA.

Utilisation des outils et des résultats de recherche

L'intégration des outils dans la pratique peut être un défi, notamment lorsqu'ils sont perçus comme étant destinés à des tâches administratives ou à la reddition de comptes. Les entrevues individuelles ont montré que l'approche collaborative, impliquant directement les équipes de terrain dans le développement ou la conception des outils, contribue à l'appropriation et à l'adoption de ceux-ci. Cette collaboration permet d'adapter les outils aux besoins réels des personnes intervenantes qui les utilisent. Les outils deviennent pertinents, car ils soutiennent concrètement le travail des personnes qui les utilisent, ce qui renforce leur utilisation.

Un autre défi réside dans la capacité de mobilisation des résultats à l'issue d'un processus de recherche. Bien que les recommandations représentent un levier pour plusieurs organisations, certaines peinent à les traduire en actions concrètes, en particulier lorsque des ressources humaines ou financières limitent leur marge de manœuvre. En dépit de la pertinence des résultats, la capacité à les mobiliser pour déployer des actions spécifiques dépend des ressources disponibles. La participation des membres de la direction de l'organisation, dans le comité de suivi de la recherche, peut-être une stratégie qui facilite la traduction des résultats en stratégies d'action, de mobilisation et de diffusion.

Un autre défi provient du décalage entre le calendrier des processus de recherche et celui des décideurs politiques. Souvent, la RSA s'inscrit dans un temps long, alors que les priorités politiques évoluent rapidement. Ce décalage peut limiter l'influence des résultats et leur intégration dans des programmes, rendant leur utilisation complexe. Les entretiens individuels ont aussi révélé des pistes pour soutenir l'appropriation et la mobilisation des résultats. Certaines personnes participantes ont souligné l'importance de planifier le transfert des résultats en amont, en s'assurant qu'il soit adapté à la culture organisationnelle. L'utilisation de supports visuels, comme des vidéos, ou de courts documents synthèses a été recommandée pour sensibiliser davantage les décideurs. La participation active de membres de la direction ou de la coordination au sein du comité de suivi de la recherche est apparue comme une stratégie qui facilite la traduction des résultats en stratégies d'action, de mobilisation ou de diffusion.

Intégration des apprentissages

Un autre défi concerne la pérennisation des pratiques réflexives et évaluatives amorcées au cours de la démarche de RSA. Certaines organisations signalent des difficultés à maintenir ces pratiques dans le temps dues aux priorités opérationnelles et à l'action de terrain qu'elles privilégient. Ce défi souligne l'importance de la ressource externe en RSA, qui joue un rôle de facilitateur et de garant du processus, permettant de maintenir l'équilibre entre la recherche et l'action en soutien aux objectifs organisationnels. Par ailleurs, la systématisation des processus d'évaluation est une stratégie favorisant l'intégration progressive d'une approche réflexive.

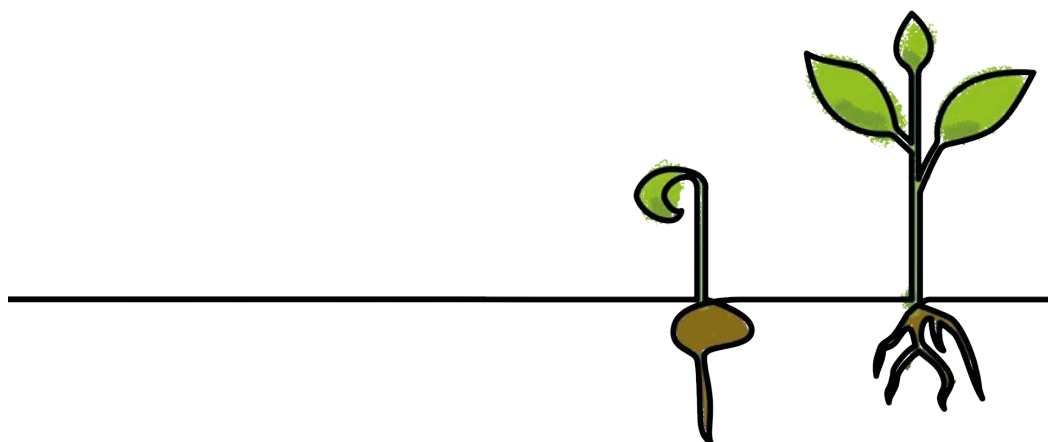
Un autre enjeu majeur réside dans la diffusion et l'intégration des apprentissages au sein des équipes de travail. Des personnes participant aux rencontres individuelles ont souligné la difficulté de transmettre les connaissances acquises aux membres de leur équipe non impliqués directement dans les processus de recherche, creusant un fossé entre les professionnelles engagées dans la démarche et le reste de l'équipe. Pour surmonter l'écart entre les membres d'une équipe, plus ou moins impliqués, des pistes de solution ont émergé des entrevues. Par exemple, dans un organisme communautaire, une coordonnatrice a incité les membres de son équipe à consulter le rapport d'évaluation et à réaliser des fiches synthèses pour faciliter des discussions d'équipe. Cette démarche a permis à chacun.e de sélectionner les éléments qui leur semblaient les plus pertinents, tout en stimulant les discussions collectives et l'appropriation des résultats par l'ensemble de l'équipe. Une autre personne participante préconise que les éléments de réflexion et les outils produits soient intégrés de manière continue aux rencontres d'équipe pour que tous et toutes puissent alimenter les réflexions sur la démarche en cours et que celles-ci puissent nourrir leur pratique d'action.

Toutefois, un autre obstacle mentionné concerne la difficulté de partager les apprentissages de manière inclusive. Certains apprentissages, du fait de leur lien étroit avec le processus de recherche, sont perçus comme difficiles à transmettre aux membres de l'équipe qui n'ont pas été directement impliqués. En effet, des apprentissages peuvent parfois être de nature tacite, ancrés dans des expériences individuelles, ce qui rend leur transfert complexe. Une organisation a systématisé le processus d'évaluation dans tous ses nouveaux projets, favorisant une démarche réflexive et continue qui vise à soutenir l'équipe dans l'intégration d'apprentissages au fil des actions.

Enfin, pour que les résultats et apprentissages soutiennent les missions des organisations, des personnes participantes soulignent l'importance de retourner régulièrement dans les rapports de recherche ou d'évaluation. En considérant les résultats comme un référentiel, cela permet aux organisations de mesurer l'avancement des enjeux documentés et d'ajuster leurs actions en conséquence, renforçant ainsi leur capacité à faire progresser les causes sociales défendues.

Tableau synthèse

Défis liés à l'utilisation des résultats	Stratégies déployées
Au sein des organisations • Difficulté à intégrer des outils au cours de la démarche en RSA dans la pratique des équipes de travail. • Difficulté à traduire les recommandations issues de la RSA en actions concrètes par manque de ressources humaines ou financières.	• Implication des équipes terrain dans la conception et le développement d'outils, en tenant compte de leur utilité pour soutenir leur travail. • Participation des membres de la direction de l'organisme dans le comité de suivi pour faciliter la traduction des résultats en stratégies d'action, de mobilisation et de diffusion.
Dans le rôle d'influence • Difficulté à ce que les décideurs s'approprient les résultats. • Décalage entre le calendrier et les priorités politiques et le déroulement des processus de recherche sur un moyen terme.	• Planification du transfert des résultats dès le début du processus. • Utilisation des outils de transfert adéquats pour sensibiliser les décideurs : vidéo, document-synthèse, support visuel.

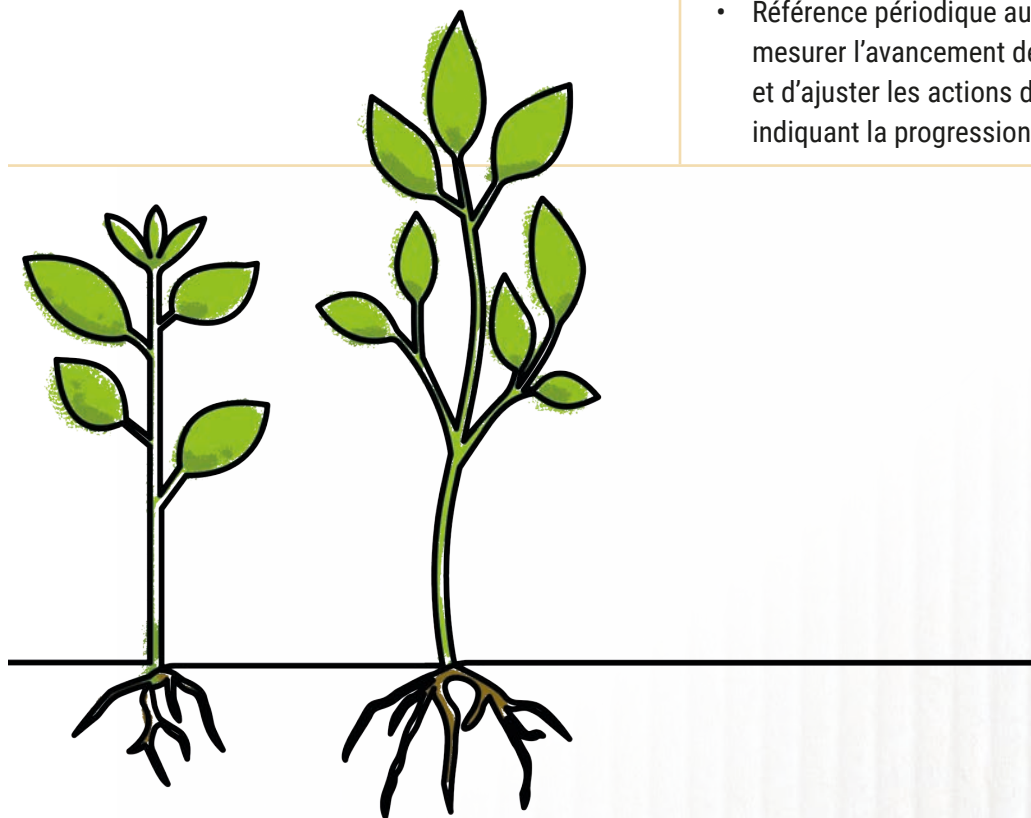


Défis liés à l'intégration des apprentissages

- Difficultés de pérennisation de pratiques réflexives ou évaluatives par manque de temps et priorisation de l'action.
- Manque d'appropriation des résultats par les membres des équipes de travail ayant peu participé au processus.

Stratégies déployées

- Réaffirmation de l'importance d'une ressource externe en RSA qui soutient l'équilibre entre recherche et action.
- Systématisation du processus d'évaluation de tous les nouveaux projets afin de favoriser une approche réflexive.
- Intégration en continu de divers éléments issus des résultats de la RSA lors des rencontres d'équipe.
- Lecture des rapports par l'ensemble de l'équipe.
- Production de fiches-synthèses à partager et à discuter en équipe.
- Référence périodique aux résultats afin de mesurer l'avancement des enjeux étudiés et d'ajuster les actions de l'organisation indiquant la progression des causes sociales.



ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION À LA LUMIÈRE DES RÉSULTATS : LE POINT DE VUE DU CRSA

Cette dernière section du rapport présente les réflexions de l'équipe du CRSA sur les résultats de cette étude. Ces résultats enrichissent notre pratique en confirmant la pertinence des principes fondamentaux qui guident notre démarche et en offrant une compréhension approfondie des défis auxquels les milieux sont confrontés dans de tels processus. Les résultats de l'étude constituent une opportunité précieuse pour examiner, de l'intérieur, les leviers qui facilitent l'atteinte de nos objectifs et renforcent nos intentions, qui sont de : soutenir l'action, nourrir les réflexions sur l'action et contribuer aux actions de transformation sociale par la recherche sociale appliquée.

TENSION ENTRE RYTHME DE L'ACTION, RYTHME DU PROCESSUS ET SENS

L'approche du CRSA favorise la collaboration et la participation, en soutenant les organisations à toutes les étapes des processus et en s'intégrant à des moments clés de la vie des organisations, tout en veillant à s'adapter au rythme de l'action, toujours plus rapide que celui de la recherche. Cependant, l'action, dans son urgence, peut parfois constituer un frein aux processus méthodologiques, notamment lorsque les contextes évoluent rapidement et redéfinissent les priorités. Dès lors, garder le cap sur le sens et les finalités du « pourquoi » de ces démarches, tant pour les organisations que pour le CRSA, devient un objectif en soi.

FACTEURS D'AGILITÉ NÉCESSAIRES AU BON DÉROULEMENT D'UN PROCESSUS DE RSA

Pour les milieux de pratiques, le sens du processus réside dans l'action, tandis que la recherche doit s'approcher de leur réalité et de leur culture pour encourager le développement d'une réflexion sur l'action. Ce défi exige une agilité de la part du CRSA, rendue possible grâce à plusieurs facteurs :

- Le CRSA étant une petite organisation autonome, elle bénéficie d'une grande capacité d'adaptation, ce qui lui permet de s'adapter aux processus, qui diffèrent selon les milieux;
- Le lien direct et de proximité avec les organisations facilite le développement d'une relation de confiance qui favorise la réussite des collaborations;
- La souplesse dans l'adaptation des méthodes et des outils permet de répondre aux besoins spécifiques des milieux sans compromettre la rigueur méthodologique et les impératifs scientifiques et éthiques;
- Une approche respectueuse des cultures organisationnelles favorise un dialogue et le développement d'une relation de confiance;

Extrait d'un bilan de collaboration

Le travail collaboratif a été très positif. [La professionnelle de recherche du CRSA] a eu le souci de ramener le groupe à son objectif afin de maintenir le cap sur la question initiale. Son ouverture à demeurer proche du vocabulaire utilisé dans le groupe et sa capacité à s'ajuster ont aussi été très appréciées.

Extrait d'un bilan de collaboration

Les membres du comité de suivi de la recherche se sont senties intégrées dans la recherche. Elles remercient le CRSA pour son écoute et le « re-cadrement » à certains moments.

- L'équipe du CRSA s'appuie sur les pratiques évaluatives des milieux comme point de départ. Un outil imparfait, mais fonctionnel et utilisé par une organisation, a plus de valeur qu'un outil parfait inutilisé. La valorisation des savoirs existants et des ressources disponibles comme point de départ de la coconstruction des nouveaux savoirs renforce non seulement la relation de confiance avec les milieux, mais favorise également l'utilisation des outils produits et des résultats issus de la recherche sociale appliquée (même si cela reste un défi).

ENJEU DES RAPPORTS ÉGALITAIRES AU CŒUR DES PROCESSUS

Plusieurs partenaires soulignent la rigueur méthodologique du CRSA, tout en appréciant l'absence de « barrières universitaires ». Ils se sentent intégrés dans des rapports plus égalitaires dès le départ et d'être parties prenantes à toutes les phases des processus. Cela découle de la conviction profonde, et qui est au cœur des principes fondamentaux du CRSA, que les savoirs expérientiels et d'action ont la même valeur que les savoirs théoriques, et qu'il n'y a pas de hiérarchie entre eux. C'est le recours à cette diversité de savoirs qui favorise la prise de conscience et la réflexivité sur l'action, en créant des espaces de discussion et de dialogue. L'équipe du CRSA joue un rôle actif, s'efforçant de déconstruire les rapports de pouvoir en alliant ces différentes formes de savoirs pour agir sur des rapports sociaux de manière à les transformer.

La covalidation et la coanalyse des résultats contribuent également à ce sentiment d'égalité, bien que les rapports de pouvoir soient toujours présents. Toutefois, un effort constant est déployé pour en prendre conscience, en réduire les biais et aplanir la présence de rapports hiérarchiques, afin de favoriser un équilibre dans la collaboration.

La validation continue des contenus, par le biais des relectures et des ajustements, permet à l'équipe de recherche de mieux saisir les enjeux en présence. Elle sensibilise également les milieux de pratiques aux enjeux méthodologiques, scientifiques et éthiques du processus.

L'approche coconstruite se fait dans les deux sens : d'une part, les personnes et/ou populations concernées contribuent à la construction des outils de recherche, en les adaptant à leurs besoins et à leur culture; d'autre part, le processus de recherche contribue au développement des actions, en enrichissant les pratiques sur le terrain.

Extrait d'un bilan de collaboration

Ce projet a notamment donné la parole à des femmes qui n'en ont souvent pas dans le milieu de la recherche, par exemple les femmes Atikamekw, mais aussi plusieurs autres femmes issues de la diversité. Les femmes Atikamekw ont beaucoup apprécié les allers-retours et le processus de validation tout au long du projet, ainsi que d'avoir été interpellées à plusieurs reprises.

Différents moyens permettent de mobiliser les résultats dans l'action :

- Par les réflexions sur les résultats préliminaires en cours de processus, où il devient possible d'observer les effets de l'action et d'adapter celle-ci en fonction des résultats qui émergent durant les processus de recherche ou d'évaluation;
- Par le développement de pratiques évaluatives et l'intégration ou la réintégration d'outils ou en cours de processus (par exemple, la bonification d'une base de données pour avoir des données sur l'ADS+);
- Par le développement de plans d'action basés sur des pistes d'amélioration ou des idées issues des propos des personnes ou des populations directement concernées (par exemple le changement de pratiques dans des organismes communautaires ou la mobilisation et des représentations auprès d'élu.e.s pour répondre aux besoins de différents groupes).

Extrait d'un bilan de collaboration

La démarche de réflexion et de coconstruction a aussi permis de mettre en place des améliorations aux actions du projet, même si le processus d'évaluation n'était pas terminé. Par exemple, la réalisation d'affiches présentant concrètement l'actualisation de nos valeurs et de nos façons de faire.

DÉFIS ET LIMITES OBSERVÉS DANS LES PROCESSUS

La réflexion sur ces résultats met en lumière plusieurs défis et limites, tant du côté des organisations que du CRSA, qui sont accentués par les contextes sociopolitiques en constante évolution.

Il apparaît que les milieux ont peu de moyens pour mobiliser les savoirs théoriques dans les projets, comme la recension de littérature ou la mobilisation des concepts théoriques qui viennent soutenir la systématisation de leurs pratiques. Ces savoirs sont souvent mobilisés grâce aux ressources du CRSA.

Il est également observé que le suivi de l'évolution des actions, suite aux processus de recherche, est un défi. Les organisations manquent de ressources pour assurer une collaboration après les projets de recherche et d'évaluation. Ces objectifs sont rarement prévus dans les plans d'action globaux, ni en termes de ressources, ni de temps alloué, ce qui impacte l'intégration et le réinvestissement des connaissances dans les milieux de pratiques. L'équipe du CRSA souhaite réfléchir à cet aspect de sa pratique pour mieux préparer et soutenir les organisations dans l'étape d'appropriation et d'intégration des savoirs et des résultats.

Bien que des efforts soient faits pour mobiliser les savoirs expérientiels, cela implique la participation des populations concernées. Cependant, à nouveau les ressources financières des partenaires sont parfois limitées, la durée et le rythme des processus ne favorisent pas toujours une participation optimale de ceux-ci, surtout dans les processus de recherche qui impliquent plusieurs organisations.

Enfin, la tension entre le temps court de l'action et le temps long de la recherche et de la réflexion sur l'action reste un défi important. La recherche sociale appliquée, telle que pratiquée par le CRSA, doit à la fois être menée avec

rigueur, éthique et souci scientifique et composer avec les ressources et le rythme des milieux. Certains partenaires ont mentionné que les processus de recherche sociale appliquée sont énergivores, particulièrement dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre et de roulement de personnel. De plus, les contextes sociopolitiques peuvent aussi être plus ou moins favorables à la pratique de recherche sociale appliquée. Les crises sociales, sanitaires et les enjeux politiques peuvent parfois primer sur les objectifs de recherche et en compromettre les processus.



CONCLUSION

DES RETOMBÉES SIGNIFICATIVES DE LA RECHERCHE SOCIALE APPLIQUÉE

Les effets de la recherche sociale appliquée sont souvent difficiles à cerner, car les processus s'inscrivent dans un moment précis de la vie d'une organisation et les rétroactions à moyen ou long terme sont rares, en raison de ressources limitées. Cependant, cette étude a permis de documenter les retombées des processus de RSA dans une perspective de temps long, auprès de diverses organisations.

Cette étude a mis en évidence que les retombées de la recherche sociale appliquée vont au-delà de la documentation de pratiques ou d'enjeux sociaux. La RSA soutient les processus réflexifs au sein des organisations, permettant à celles-ci de mieux comprendre la réalité de leur territoire, d'ajuster leurs stratégies d'intervention et d'en améliorer la portée.

En favorisant le croisement des savoirs d'action, expérientiels et théoriques, la RSA permet notamment de combler des angles morts et renforce les approches collaboratives, contribuant à ce que les organisations aient une vision globale des enjeux sociaux.

Par ailleurs, les résultats de la RSA sont souvent utilisés par les organisations comme un référentiel pour ajuster leurs actions et faire progresser les causes sociales défendues. Ils permettent également d'influencer les décideurs, renforçant la mission des organisations. Ainsi, la RSA constitue une démarche porteuse pour soutenir des transformations sociales.

Cette étude a également mis en évidence les conditions nécessaires à la mise en place de processus en recherche sociale appliquée. Elle a montré l'importance de la collaboration entre les équipes de travail et l'équipe de recherche, de l'engagement de toutes les parties prenantes et de la mobilisation de ressources humaines et financières suffisantes pour assurer la réussite des projets.

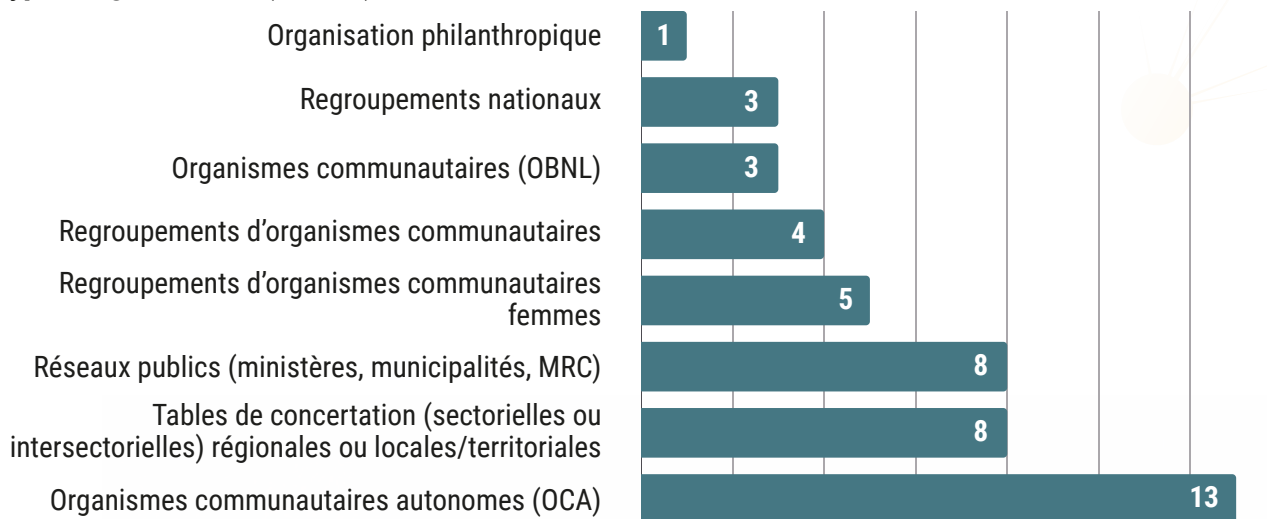
Cependant, plusieurs défis restent à relever pour favoriser l'utilisation des résultats issus des recherches et l'intégration des apprentissages issus de la RSA dans les pratiques d'intervention. Les organisations doivent à la fois surmonter des défis organisationnels et s'adapter aux enjeux politiques qui peuvent influencer leur capacité à mobiliser les résultats des recherches.

Les expériences vécues et le point de vue des organisations témoignent de la pertinence de l'approche proposée par le CRSA pour pratiquer la recherche sociale appliquée. Une approche fondée sur une réelle reconnaissance des savoirs issus des milieux de pratique, le respect des cultures organisationnelles, la place importante accordée aux populations concernées, la coconstruction comme mode de collaboration et de participation. Cette approche exige une grande capacité d'adaptation et de souplesse pour que les processus, les méthodes, les outils utilisés répondent aux besoins et aux capacités d'action des organisations et des milieux de pratique sans compromettre la rigueur méthodologique et éthique que requièrent les processus de RSA.

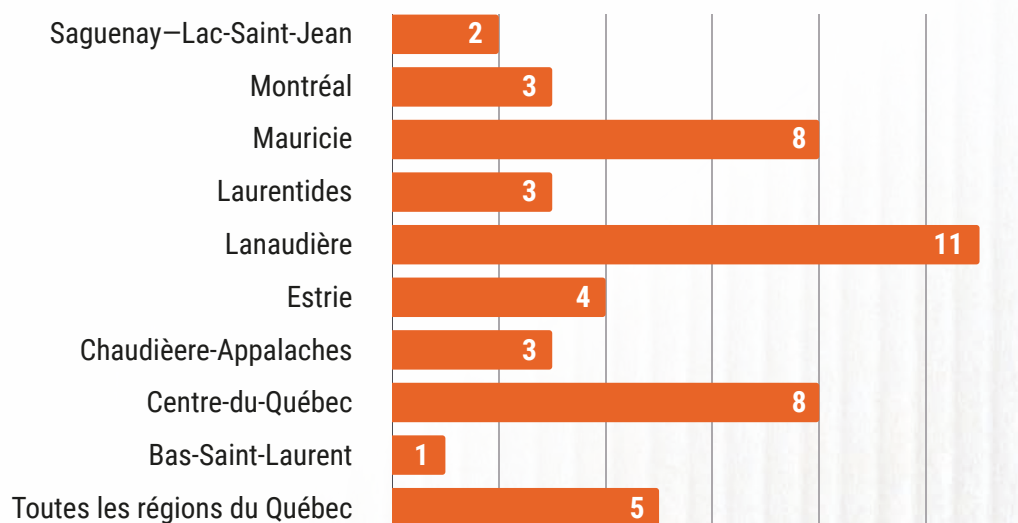
ANNEXES

CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉCHANTILLON DE LA PHASE 1

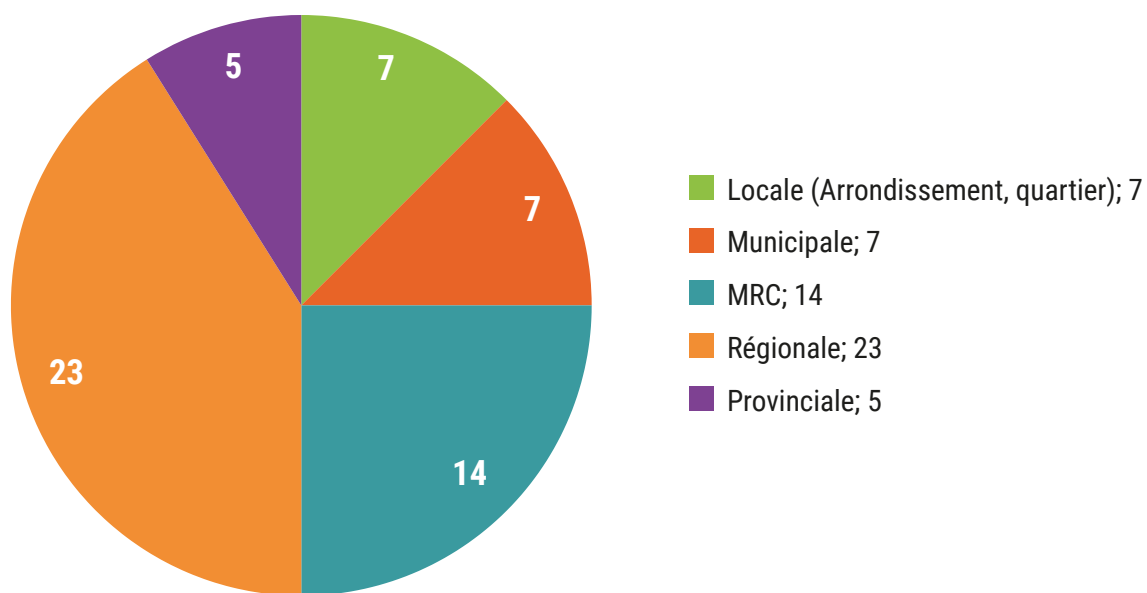
Type d'organisations (n^{bre}=45)



Régions d'intervention des organisations (n^{bre}=45)



Échelle territoriale d'intervention (n^{bre}=45)



Nombre de projets réalisés avec le CRSA (n^{bre}=45)

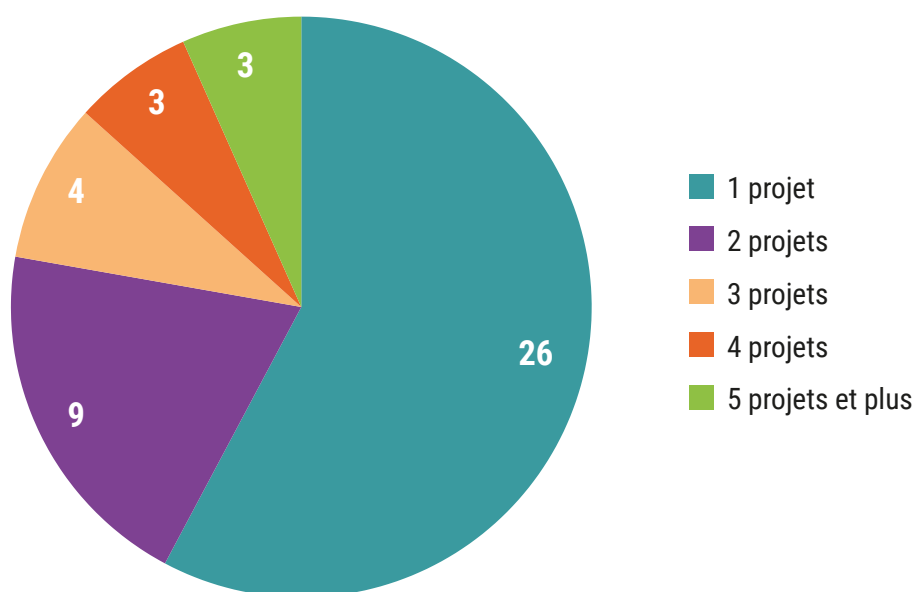


TABLEAU SYNTHÈSE DES RETOMBÉES DE LA RECHERCHE SOCIALE APPLIQUÉE

Bien qu'identifiées par les personnes ayant participé à l'étude, ces retombées ne peuvent être totalement attribuées à des effets de la RSA. Elles sont aussi influencées par les caractéristiques et les dynamiques des milieux de même que par le contexte où la RSA a été réalisée.

Tels des cercles concentriques, une façon de faire ou une action liée à la RSA peut engendrer une retombée qui elle-même en entraîne une autre. Toutes les retombées énoncées ont une égale importance par le fait qu'elles contribuent à enrichir l'action. Elles ont été regroupées lors de la phase d'analyse, mais ne présentent pas de hiérarchie entre elles. Il est aussi nécessaire de voir les retombées comme faisant partie d'un processus dynamique de vases communicants, les unes ayant des liens avec les autres et présentant une interinfluence entre elles.

LE DÉVELOPPEMENT DES CONNAISSANCES

La recherche sociale appliquée a été reconnue, de manière unanime par les personnes participant à l'étude, comme un levier significatif qui contribue au développement de savoirs et de connaissances pour les personnes et les organisations.

	Retombées primaires	Retombées secondaires
Meilleure connaissance et compréhension mutuelle des cultures organisationnelles, des attentes, des intérêts et des pratiques des diverses entités concernées par l'enjeu étudié	Réalignement des actions et des stratégies en fonction des attentes de chacune des entités concernées par le processus en RSA. Renforcement des pratiques collaboratives.	Interventions plus efficaces en phase avec les besoins et les priorités des communautés.
Meilleure compréhension des retombées des objets évalués (projets, programmes, interventions, etc.), de leurs leviers d'action et des freins liés à l'atteinte de leurs objectifs	Ajustement des actions. Affinement des stratégies. Démonstration, auprès des partenaires du terrain et des bailleurs de fonds, de la valeur ajoutée des actions.	Amélioration des interventions. Renforcement de la crédibilité. Augmentation du financement.



	Retombées primaires	Retombées secondaires
Meilleure connaissance des spécificités territoriales et des ressources disponibles	Développement d'une lecture partagée entre différentes organisations des enjeux et des besoins des populations locales.	Élaboration de plans d'action adaptés aux réalités locales. Validation périodique de l'avancée des actions sur le territoire étudié.
Meilleure connaissance des enjeux sociaux et de la réalité vécue par les populations concernées	Compréhension plus fine des causes sous-jacentes aux enjeux sociaux, des dynamiques structurelles entourant ceux-ci et des besoins de populations spécifiques.	Élaboration de pistes d'action liées aux enjeux étudiées et correspondant aux réalités complexes et aux besoins de populations spécifiques. Amélioration des interventions.
Meilleure connaissance et appropriation de cadres conceptuels et théoriques	Meilleure compréhension de la cohérence entre certaines approches théoriques et la pratique-terrain. Plus grande utilisation d'indicateurs objectifs dans les démarches d'évaluation à l'intérieur des organisations.	Renforcement et adaptation des moyens d'action pour atteindre les objectifs du projet ou du mandat de l'organisation.



L'APPORT DU CROISEMENT DES SAVOIRS D'EXPÉRIENCE, D'ACTION ET THÉORIQUES

L'approche méthodologique en RSA reposant sur le croisement des savoirs expérientiels, d'action et théoriques a permis d'approfondir la compréhension des enjeux sociaux et de développer des solutions adaptées aux réalités des populations concernées.

	Retombées primaires	Retombées secondaires
Valorisation des savoirs expérientiels (vécus) des populations directement concernées par les enjeux et objets étudiés	Meilleure connaissance de la réalité des populations concernées. Plus grande implication des personnes dans l'analyse des enjeux et des solutions qui les concernent.	Ajustement des stratégies d'intervention afin de répondre de manière plus adaptée aux besoins identifiés. Croissance du sentiment de fierté. Développement du pouvoir d'agir.
Valorisation des savoirs d'action des personnes intervenantes ou présentes dans des lieux de concertation	Renforcement du sentiment d'utilité relié à leur pouvoir de décider des actions en fonction des besoins des populations concernées. Soutien à la réflexion dans l'action.	Présence d'une plus grande attention aux besoins des populations concernées.
Systématisation des pratiques d'action, des savoir-faire et des savoirs pratiques	Réflexion critique sur l'action.	Renforcement de la capacité des organisations à démontrer les retombées de leurs actions.
Valorisation des savoirs théoriques	Contextualisation des enjeux et des objets étudiés.	Bonification de l'analyse des enjeux.

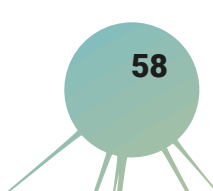


	Retombées primaires	Retombées secondaires
Développement d'une vision commune et globale des enjeux étudiés	Interaction des connaissances et enrichissement mutuel.	Renforcement des communications entre organisations. Consolidation du lien de confiance. Développement de l'action concertée.
Mise en lumière des angles morts	Exploration d'aspects méconnus. Développement d'une vision globale des enjeux.	Mise en œuvre de solutions structurantes.

LE RENOUVELLEMENT DES PRATIQUES ORGANISATIONNELLES

Les processus en RSA permettent l'expérimentation de démarches réflexives favorisant l'analyse des façons de faire et les actions des organisations.

	Retombées primaires	Retombées secondaires
Émergence et pérennisation de pratiques réflexives	Développement de mécanismes de réflexion sur les actions en continu. Renforcement de la cohérence entre la mission des organisations et leurs actions.	Ajustement des actions.





	Retombées primaires	Retombées secondaires
Développement et renforcement d'une culture évaluative et de recherche au sein des organisations	Développement d'un regard critique sur leurs actions. Intégration d'outils d'évaluation, de collecte d'information. Plus grande capacité des organisations à documenter leurs façons de faire. Meilleure connaissance des retombées produites par leurs actions.	Adaptation des stratégies d'intervention. Approfondissement de l'analyse reliée à l'avancement des causes sociales défendues par les organisations. Renforcement du pouvoir d'agir des organisations. Reconnaissance accrue de la crédibilité de l'organisme et de la pertinence de leurs actions par leurs partenaires dans le milieu et les bailleurs de fonds.
Renforcement de l'implication des populations concernées	Consolidation de la prise de conscience des organisations quant à l'importance d'une approche plus inclusive dans l'analyse des enjeux et des actions.	Révision des pratiques organisationnelles par l'adoption de stratégies visant la participation des populations concernées dans la réflexion et la coconstruction des projets ou des plans d'action.

UN LEVIER POUR REVENDIQUER DES CHANGEMENTS STRUCTURAUX

Les processus en RSA permettent de documenter les réalités vécues par des populations et les besoins spécifiques des communautés. Souvent, ils ouvrent la porte à l'élaboration de recommandations à transmettre aux décideurs.

	Retombées primaires	Retombées secondaires
Meilleure connaissance des réalités vécues par les populations et des besoins spécifiques des communautés	Bonification des actions ayant un impact direct sur les enjeux sociaux. Élaboration de recommandations et d'argumentaires visant des changements structuraux.	Renforcement de la crédibilité des organisations. Sensibilisation de la population et de décideurs.



RÉFÉRENCES

- Anadon, Martha et Lorraine Savoie-Zajc. 2007. « La recherche-action dans certains pays anglo-saxons et latino-américains : une forme de recherche participative », dans *La recherche participative. Multiples regards*, sous la dir. de Martha Anadon, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 11-30.
- Bacqué, Marie-Hélène et Carole Biewener. 2015. *L'Empowerment, une pratique émancipatrice?*, Paris, La Découverte.
- Boisvert, Réal. 2008. *Les indicateurs de développement des communautés : Transfert des connaissances et expérimentation de la fiche d'appréciation du potentiel des communautés. Compte rendu détaillé*, Ministère de la Santé et des Services sociaux et Agence de santé de la Mauricie et du Centre-du-Québec, 41p. En ligne : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/1764803>
- Chénier, Geneviève. 2019. *Accroître l'impact populationnel des actions en sécurité alimentaire : Agir là où ça compte!*, Chantier sur les déterminants sociaux de la santé, Longueuil, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre, Direction de santé publique.
- Chevalier, Jacques M., Daniel J. Buckles et Michelle Bourassa. 2021. *Guide de la recherche-action, la planification et l'évaluation participatives, Nouvelle édition*. SAS2 Dialogue.
- Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH). 2012. « Saisir les impacts de la recherche ». *Document de travail*, Ottawa, Conseil de recherche en sciences humaines du Canada. En ligne : https://www.sshrc-crsh.gc.ca/about-au_sujet/publications/Compendium_f.pdf.
- Desgagné, Serge et Nadine Bednarz. 2005. « Médiation entre recherche et pratique en éducation : faire de la recherche « avec » plutôt que « sur » les praticiens ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 31, no 2, p. 245-258.
- Deslauriers, Jean-Pierre. 1991. *Recherche qualitative. Guide pratique*, Montréal, McGraw-Hill.
- Deslauriers, Jean-Pierre et M. Kérésit. 1997. « Le devis de recherche qualitative », dans *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, sous la dir. de J. Poupard, J.-P. Deslauriers, L.-H. Groulx, A. Lapperrière, R. Mayer et A. Pires, Boucherville, Gaëtan Morin Éditeur, p. 85-111.
- Freire, Paulo. 2013. *Pédagogie de l'autonomie*. Traduit et commenté par Jean-Claude Régnier, Toulouse, Les éditions érès.
- Guba, Egon G. et Yvonna S. Lincoln. 1994. « Competing paradigms in qualitative research », dans *Handbook of qualitative research*, sous la dir. de Norman K. Denzin et Yvonna S. Lincoln, Thousand Oaks, CA, Sage, p. 105-117.
- Lafortune, Louise et Chantale Lepage. 2007. « Une expérience d'accompagnement socioconstructiviste d'un changement en éducation : des orientations à réinvestir dans d'autres contextes », dans *Observer les réformes en éducation*, sous la dir. de Louise Lafortune, Moussadak Ettayebi et Philippe Jonnaert, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 61-80.



Le Bossé, Yann. 2008. *L'approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir : une alternative crédible?*, Association nationale des assistants de service social. En ligne : <http://anas.travail-social.com/>

Le Bossé, Yann, Annie Bilodeau, Manon Chamberland et Suzie Martineau. 2009. « Développer le pouvoir d'agir des personnes et des collectivités : quelques enjeux relatifs à l'identité professionnelle et à la formation des praticiens du social », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 21, no 2, p. 174-190.

Longtin, David. 2010. « Revue de la littérature : la recherche-action participative, le croisement des savoirs et des pratiques et les incubateurs technologiques de coopératives populaires », *Cahiers du CRISES, Collection Études théoriques*, no ET1102.

Manon, Mathilde et Grégoire Autin. 2023. *Boussole de la justice épistémique : guide d'utilisation*. Montréal, Incubateur Universitaire de Parole d'excluEs

Morrisette, J. 2013. « Recherche-action et recherche collaborative : quel rapport aux savoirs et à la production de savoirs? », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 25, no 2, p. 35-49.

Mucchielli, Alex (dir.). 2004. *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines*, Paris, Armand Colin.

Mucchielli, Alex et Pierre Paillé. 2021. *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. 5^e éd., Paris, Armand Colin.

Ninacs, William A. 2008. *Empowerment et intervention : développement de la capacité d'agir et de la solidarité*, Québec, Presses de l'Université Laval.

Poupart, J., J.-P. Deslauriers, L.-H. Groulx, A. Laperrière, R. Mayer, et A. P. Pires (dir). 1997. *La recherche qualitative : enjeux épistémologiques et méthodologiques*. Boucherville, Gaétan Morin Éditeur.

St-Arnaud, Yves, Lucie Mandeville et Chloé Bellemare. 2002. « Praxéologie », *Interactions*, vol. 6, no 1, p. 29-48.

Trudel, Louis, Claudine Simard et Nicolas Vonarx. 2007. « La recherche qualitative est-elle nécessairement exploratoire? », *Recherches qualitatives*, hors-série no 5, p. 38-45.

